Inter-Actions
Développement & Action Sociale

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Famille, de l'Intégration
et à la Grande Région

DEUXIÈME RECENSEMENT DES PERSONNES SANS-ABRI AU LUXEMBOURG

Ville de Luxembourg le 14/06/2023

ANALYSE DES DONNEES

1 INTRODUCTION 3
2 PÉRIMÈTRE DU PROJET 4
Définition de la population cible 4
Cadre du deuxième recensement 4
3 RECENSEMENT 2023 5
Acteurs participants 5
Méthodologie 5
Questionnaire 5
Protection des données personnelles 6
Portraits 6
4 RÉSULTATS – STATISTIQUES ET COMMENTAIRES 7
Lieux de recensement 7
Quartiers 8
Sexe 9
Situation des personnes rencontrées 9
Disponibilité & consentement au recueil de données personnelles ? 10
Quel est votre âge ? 12
Quelle est votre nationalité ? 13
Vivez-vous au Luxembourg toute l'année ? 13
Combien de temps passez-vous annuellement au Luxembourg ? 14
Portrait : Léo 14
Depuis combien de temps vivez-vous au Luxembourg ? 15
Est-ce la première fois que vous êtes sans logement au Luxembourg ? 16
Depuis quand n'avez-vous plus de logement ? 17
Portrait - Maria et Andy 18
Où allez-vous dormir ce soir ? 19
Pour quels motifs êtes-vous sans logement ? 21
Où viviez-vous avant d'être à la rue ? 22
Êtes-vous accompagné par un travailleur / un service social ? 23
Pourquoi allez-vous dans ces services ? 24
Santé 25
Comment est votre état de santé général ? 25
Avez-vous des problèmes de santé ? 26
De quand date votre dernière visite médicale ? 27
Quelle est votre principale source de revenu ? 28
Souhaitez-vous actuellement sortir de votre situation de sans-abrisme ? 29
Selon vous, quelles sont les démarches à suivre pour sortir de votre situation de sans-abrisme? 30
Portrait - Andreas 31
5 CONCLUSION 32

1 Introduction

Le 21 juin 2021, lors de la signature de la Déclaration de Lisbonne créant la Plateforme européenne pour la lutte contre le sans-abrisme, les institutions et gouvernements européens se sont engagés à lutter ensemble contre le sans-abrisme dans l'UE et à y mettre fin d'ici 2030.

Le Luxembourg, comme tous les pays européens, a mis en place de nombreux projets et programmes d'aide aux personnes sans-abri. Plusieurs structures d'accueil ont été créées, au niveau national ou communal. Leurs missions vont de la fourniture de nourriture et/ou de repas à la gestion d'hébergement d'urgence ou à assurer une présence physique de travailleurs sociaux dans la rue afin d'accompagner et de soutenir les personnes qui y vivent.

Conventionnés par le **Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région** (ci-après MIFA), la Wanteraktioun, les foyers d'urgence[1] et haltes de nuit gérés par la Croix Rouge ou Caritas, le service Premier Appel d'Inter-Actions tout comme d'autres services, financés par la Ville de Luxembourg[2] ou le Ministère de la Santé[3] font partie du paysage social luxembourgeois. Même si chacune de ces structures produit des statistiques concernant le nombre de personnes aidées ou accueillies, celles- ci ne sont pas agglomérées et ne permettent pas d'avoir une vision globale de la situation du sans-abrisme au Luxembourg.

Le **MIFA** a donc souhaité mettre en œuvre un projet de recensement des personnes sans-abri à l'échelle nationale et en a confié la coordination et la mise en œuvre à **Inter-Actions.** Le concept et la méthodologie du recensement de rue a été élaboré par Inter-Actions, en collaboration avec le MIFA : il a été affiné grâce à plusieurs rencontres avec les organisations ayant mis en œuvre la nuit de la solidarité à Paris[4] ou la nuit du dénombrement à Bruxelles, Liège ou Namur.

Enfin les acteurs impliqués ont pu s'appuyer sur une première expérience de terrain, menée le 26 octobre 2022, qui a permis de tester la méthodologie développée dans le cadre du projet, et de vérifier sa pertinence par rapport aux spécificités du Luxembourg. Tout en confirmant l'importance de couvrir tous les quartiers de la Ville, une conclusion de ce premier essai a été de renforcer le nombre de binômes dans les quartiers où un plus grand nombre de personnes sans-abri ont été rencontrées. Il a par ailleurs été décidé de couvrir les zones les moins densément peuplées en vélo ou en camionnette, un passage à pied n'étant pas nécessaire.

Au niveau du questionnaire, trois questions ont été précisées afin d'affiner les réponses potentielles, huit ont été ajoutées pour mieux cerner le profil des personnes interrogées. En tout état de cause et quelles que soient les possibles modifications futures du questionnaire, il est primordial que les résultats puissent être comparables d'édition en édition et une attention particulière sera portée à ce point. Dans l'ensemble toutefois, la méthodologie a été validée et les prochains recensements s'appuieront sur les mêmes principes, qu'ils aient lieu dans la Ville de Luxembourg ou dans d'autres communes du pays.

Dans ce contexte, un deuxième recensement a été réalisé le 14 juin 2023.

---

[1] Centre Ulysse, Foyer Abrisud

[2] Streetwork

[3] Abrigado géré par le Comité National de Défense Sociale (CNDS)

[4] La nuit de la Solidarité est une opération de décompte de nuit des personnes sans-abri. Elle est organisée chaque année depuis 2018 par la Ville de Paris et ses partenaires, à l'aide de bénévoles et professionnels du social.

2 Périmètre du projet

Définition de la population cible

La Fédération européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri (FEANTSA), a développé une typologie de l'exclusion liée au logement appelée ETHOS (*European Typology on Homelessness and Housing Exclusion*).

La typologie part du principe que le concept de « logement » (ou « home » en anglais) englobe trois domaines, dont l'absence pourrait constituer une forme d'exclusion liée au logement. Le fait d'avoir un logement peut être interprété comme :

- Avoir une habitation adéquate qu'une personne et sa famille peuvent posséder exclusivement (domaine physique) ;
- Avoir un lieu de vie privée pour entretenir des relations sociales (domaine social) ;
- Avoir un titre légal d'occupation (domaine légal).

De ce concept de logement dérivent quatre formes d'exclusion liées au logement, i.e de situations indiquant toutes l'absence d'un logement :

- Être sans-abri ;
- Être sans logement ;
- Être en situation de logement précaire ;
- Être en situation de logement inadéquat.

L'objectif de ce projet, à ce stade, est le recensement des personnes sans-abri (« roofless » en anglais), c'est à dire les catégories 1 et 2 de la typologie ETHOS dont leur exclusion liée au logement se définit comme suit :

- Les personnes vivant dans la rue ou dans des espaces publics (ETHOS 1 : personne qui vit dans des espaces publics, sans hébergement qui puisse être défini comme local d'habitation) ;
- Les personnes qui font usage des hébergements d'urgence (ETHOS 2 : Personne sans lieu de résidence habituel qui fait usage des hébergements d'urgence, hébergement à bas prix).

À ces deux catégories seront ajoutées les personnes hospitalisées dans les services d'urgence déclarées comme sans domicile fixe.

Cadre du deuxième recensement

Pour cette deuxième édition, il a été décidé :

- De recenser les personnes sans-abri présentes dans les rues une soirée de semaine (à partir de 17h) et d'une partie de la nuit (jusqu'à minuit) hors période Action Hiver (Wanteraktioun) ; fin printemps, lorsque les températures augmentent et qu'il fait nuit plus tard ;
- De choisir la date du 14 juin 2023 ;
- De se concentrer à nouveau sur les 24 quartiers de la Ville de Luxembourg ;
- D'intégrer dans ce décompte les personnes hébergées dans les centres d'hébergement d'urgence (asiles de nuit, Abrigado, haltes de nuit) ;
- D'intégrer aussi les personnes hospitalisées dans les services d'urgence.

3 Recensement 2023

Acteurs participants

Les institutions et services suivants ont participé au projet :

- Le Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région a fait appel à la collaboration de l'ensemble des organisations conventionnées actives dans le domaine du sans-abrisme. Plusieurs collaboratrices de la Division Solidarité du Ministère ont participé au recensement.
- La Ville de Luxembourg a assuré son soutien, ainsi que celui de tous les collaborateurs·trices des services du secteur social avec lesquels elle a signé des conventions.
- Les services Premier Appel, Streetwork et A vos Côtés gérés par Inter-Actions asbl.
- Les services Streetwork de Caritas Jeunes et Familles et de Caritas Accueil et Solidarité.
- Le service Streetwork de la Croix-Rouge.
- Les centres d'hébergement d'urgence (haltes de nuit) de Caritas et de la Croix-Rouge, qui ont compté les personnes présentes dans leurs locaux le 14 juin.
- Le service Drop In de la Croix-Rouge.
- Le service Quai 57 d'Arcus.
- L'Abrigado, géré par le CNDS, où ont été comptées les personnes présentes le soir du 14 juin.
- Le service Kontakt 28 de Jugend- an Drogenhëllef.

En tout **50 professionnels** ont participé à ce second recensement.

Méthodologie

La soirée du recensement a eu lieu le **mercredi 14 juin 2023 de 17h00 à minuit dans les 24 quartiers de la Ville de Luxembourg.**

La répartition du nombre de binômes couvrant les différentes rues de Luxembourg ville a été faite en tenant compte d'une part de la taille des quartiers et d'autre part du nombre de personnes sans-abri qui avaient déjà été comptabilisées lors de la précédente édition. Par ailleurs, il a été décidé que les rues des quartiers dans lesquels aucune/ très peu de personnes sans-abri étaient recensées en octobre 2022 seraient cette fois parcourues en vélo ou avec la camionnette du service Premier Appel.

Questionnaire

Le recensement avait pour but non seulement de compter les personnes sans domicile fixe, mais aussi de mieux les connaître : leurs parcours, leurs besoins, leurs attentes et leurs préoccupations dans l'optique de réfléchir aux solutions les plus adaptées pour leur venir en aide. Pour ce faire, une vingtaine de questions ont été élaborées et rassemblées dans un questionnaire (en annexe 1) :

- Court et concis, pour faciliter les interactions et les réponses des personnes concernées.
- Permettant de mieux connaître la répartition démographique, l'état de santé, les ressources financières, la trajectoire de vie des personnes interrogées.
- Tenant bien entendu compte des dispositions du Règlement Général sur la Protection des Données.

Afin d'éviter les doublons, les équipes de recensement ont systématiquement demandé aux personnes rencontrées si elles avaient déjà été interrogées. Leurs initiales ont également été indiquées. Pour cette édition, les équipes ont aussi dû indiquer si les personnes interrogées étaient seules, en groupe ou en couple.

Le questionnaire utilisé lors du premier recensement a été élargi à huit questions supplémentaires afin de mieux comprendre le profil des personnes rencontrées :

- Vivez-vous au Luxembourg toute l'année ?
- Où dormez-vous le plus souvent ?
- Où viviez-vous avant d'être à la rue ?
- Pourquoi allez-vous dans ces services (en lien avec la question sur l'accompagnement social) ?
- Comment est votre état de santé général ?
- De quand date votre dernière visite médicale ?
- Avez-vous d'autres sources de revenus (en lien avec la source de revenu principale) ?
- Souhaitez-vous actuellement sortir de votre situation de sans-abrisme ?

Protection des données personnelles

Le contenu du questionnaire et la méthode utilisée ont été validés par les DPO (délégué à la protection des données) du Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région et d'Inter-Actions. Le consentement des personnes rencontrées leur a été demandé à plusieurs reprises durant la rencontre. Le questionnaire n'a pas été complété sans leur accord. Concernant la question de la santé, les personnes ont à nouveau dû donner leur accord.

Portraits

L'analyse statistique de ce rapport est illustrée par quelques portraits de personnes sans-abri qui ont accepté de partager leur histoire et les détails de leurs situations au long des prochaines années. Chacun de ces portraits raconte une histoire unique, reflétant la réalité de personnes confrontées à des difficultés de logement souvent dues à une combinaison de facteurs.

Leurs noms ont été modifiés pour garantir le respect de leurs vies privées. Les prochaines éditions permettront de vérifier dans quelle mesure la situation de ces personnes a changé, si elle s'est améliorée, les efforts qui restent à faire et les défis à relever. Toutes bénéficient d'un accompagnement social au Luxembourg.

4 Résultats – statistiques et commentaires

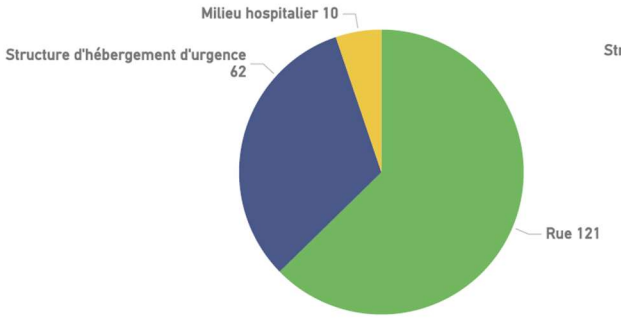
193 personnes ont été recensées lors du deuxième recensement, contre **197** en octobre 2022.

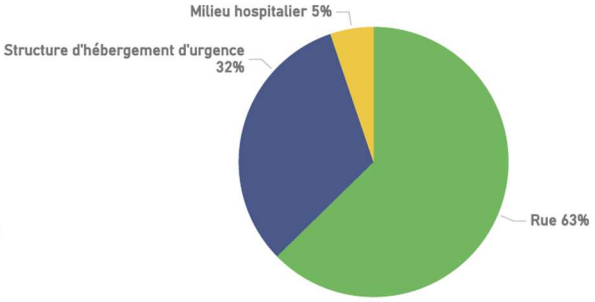
En ce qui concerne les questions qui correspondent à celles du premier recensement, les résultats de la première édition seront indiqués en *gris clair et entre parenthèses* afin de permettre une comparaison immédiate. Pour les cas pertinents, une comparaison plus précise sera faite dans les commentaires des graphiques.

Pour cette deuxième édition, le questionnaire a été adapté. Certaines questions ont été ajoutées et d'autres ont été reformulées. Ces modifications ont été réalisées afin de mieux comprendre le profil des personnes rencontrées. En tout état de cause et comme précisé en introduction, les changements introduits n'ont pas d'influence sur la possibilité de comparer les résultats obtenus au fil des deux recensements. Ils permettent d'apporter des précisions et des compléments d'information.

Enfin, les pourcentages ont normalement été arrondis au nombre entier, sauf lorsqu'il a été nécessaire de conserver des dixièmes pour arriver à un total exact de 100%. A noter toutefois que lorsque plusieurs réponses étaient possibles (comme précisé dans les titres des graphiques), le total des pourcentages recueillis par réponse n'est pas de 100%, chaque personne ayant pu indiquer plusieurs choix de réponses.

Lieux de recensement





Sur 193 personnes rencontrées :

- **121** (142) ont été rencontrées en **rue** (catégorie ETHOS 1)[5] ;
- **62** (38) ont été rencontrées dans **les structures d'hébergement d'urgence** (catégorie ETHOS 2) ;
- **10** (17) ont été rencontrées en **milieu hospitalier.**

Pour les personnes rencontrées **en rue**, le détail des lieux de sommeil au soir du 14 juin est repris dans une question suivante.

Les 62 personnes hébergées en structures d'hébergement d'urgence ont été recensées dans les haltes de nuit de Caritas Accueil et Solidarité (Espoir Caritas, 16 lits / halte de nuit pour femmes, 11 lits), de la Croix-Rouge Luxembourgeoise (Service d'accueil et de logement d'urgence -SALU, Night Shelter, 11 lits) et dans l'asile de nuit du Comité national de défense sociale (CNDS) (Abrigado, 42 lits).

[5] ethos2484215748748239888.pdf (feantsa.org)

Les haltes de nuit[6] sont des structures à bas seuil qui sont ouvertes toutes les nuits. Elles permettent aux personnes de se reposer pendant la nuit, de se réchauffer, de se laver, de laver leurs vêtements et de prendre une collation et un petit-déjeuner. Sur demande, les professionnels peuvent apporter un soutien socio-éducatif et travailler à une réinsertion sociale. L'objectif est de créer des conditions favorables permettant de renouer le contact avec les personnes exclues. Ainsi les personnes les plus vulnérables, qui ne trouvent pas de place ou un encadrement adapté à leur situation dans une des structures existantes, peuvent être mises à l'abri.

Pour ce recensement du mois de juin 2023, une différence nette apparaît entre le nombre de questionnaires reçus de la part des structures d'hébergement d'urgence et le nombre de lits occupés le soir même. La majorité des structures d'hébergement (Abrigado mis à part) étaient complètes, pourtant le nombre de questionnaires reçus ne reflète pas cette réalité. Plusieurs explications sont possibles :

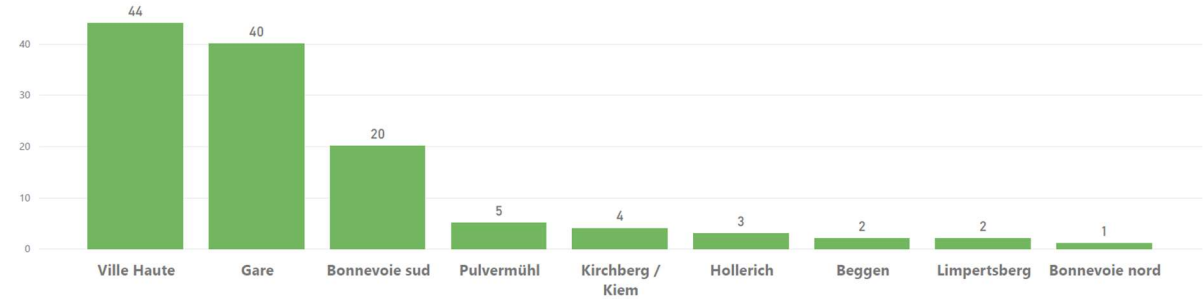
- Les personnes ont refusé leur consentement et n'ont, dès lors, pas été comptabilisées du tout à la différence de ce qui a été fait dans les rues.

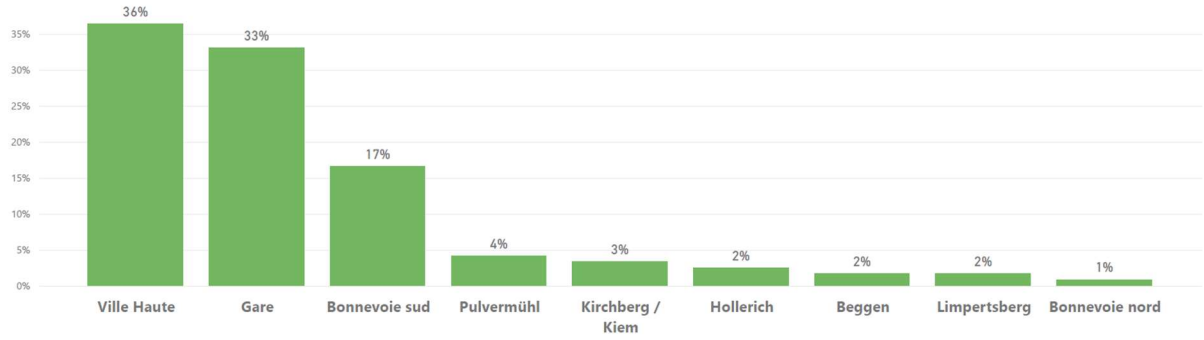
- Les personnes sont arrivées tard en structure et n'ont pas été interrogées et donc pas comptabilisées.

En fin de compte, 31 personnes ayant passé la nuit dans les structures n'ont pas rempli de questionnaire. Elles sont dès lors et dans le contexte spécifique de cette analyse, reprises dans la catégorie « refus ».

Milieu hospitalier : Lors de la deuxième édition du recensement, les équipes des Hôpitaux Robert Schuman ont joint le Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL) qui avait déjà participé à la première édition du recensement en 2022.

Quartiers (concernant les 121 personnes recensées en rue)



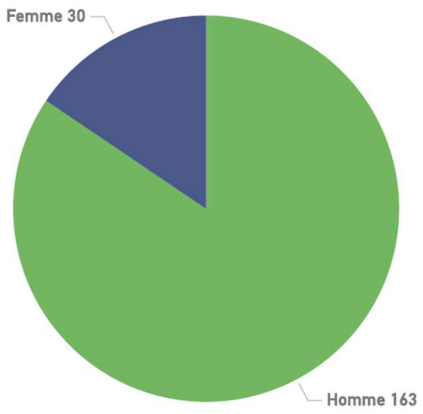


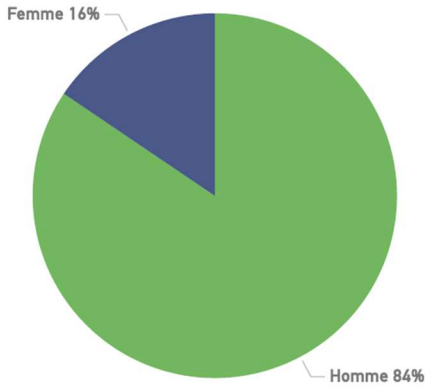
[6] https://mfamigr.gouvernement.lu/fr/le-ministere/attributions/solidarite/sans-abrisme-logement.html

COMMENTAIRE

La plupart des personnes sans-abri recensées en rue ont été rencontrées dans les quartiers centraux de Luxembourg ville : Ville Haute, Gare et Bonnevoie sud. Pulvermühl, Kirchberg et Hollerich sont aussi fréquentés. Aucune personne sans-abri n'a été rencontrée dans plus de la moitié des quartiers de la ville (toutes les rues ont été parcourues à pied, en vélo ou avec la camionnette du Premier Appel).

Sexe





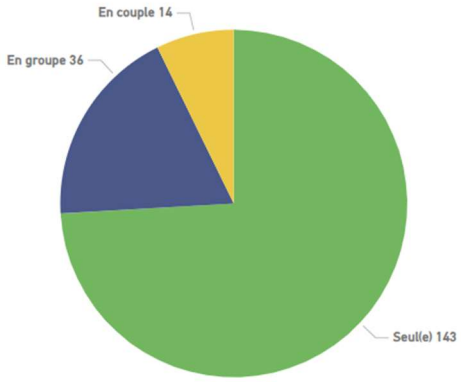
163 (169) hommes et 30 (28) femmes ont été rencontrés, soit 84% d'hommes et 16% de femmes.

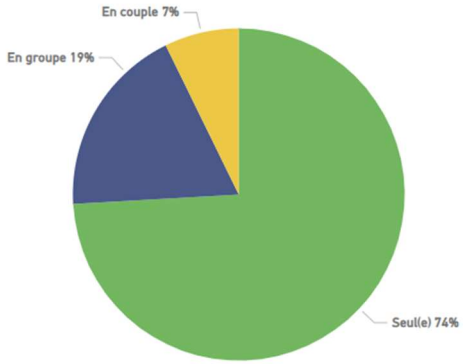
COMMENTAIRE

Comme lors du premier recensement, la proportion hommes/femmes reflète ce que les services et institutions de prise en charge des personnes sans-abri constatent au quotidien lors de leurs tournées dans les rues ou au cours de permanences sociales : une surreprésentation des hommes adultes parmi les personnes sans domicile. A titre indicatif, le Premier Appel est intervenu en 2022 auprès de 566 hommes et 91 femmes.

Parmi les 14 femmes qui ont accepté de répondre au questionnaire, la tranche d'âge la plus représentée était celle de 51-60 ans (41-45 au mois d'octobre). 5 femmes sont de nationalité luxembourgeoise et 7 femmes étaient en structure d'hébergement d'urgence.

Situation des personnes rencontrées



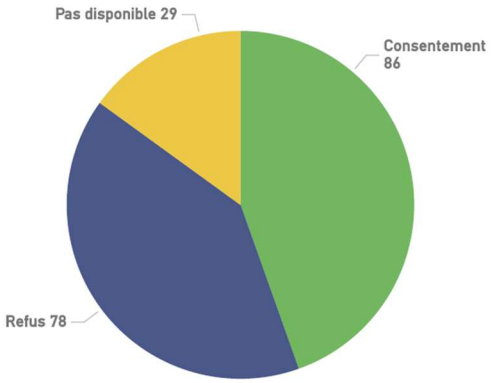


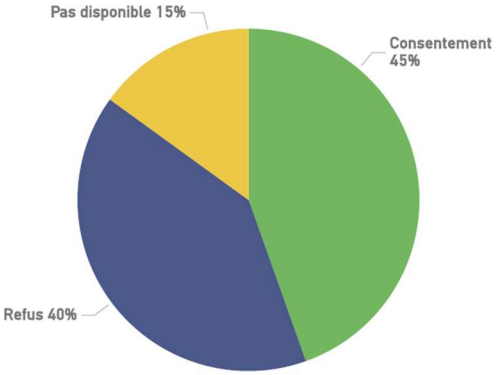
Sur 193 personnes rencontrées :

- **143** étaient seules,
- **36** étaient en groupe,
- **14** étaient en couple.

Cette nouvelle question a été ajoutée afin de mieux comprendre le profil des personnes présentes à la rue le soir du recensement. L'expérience de terrain montre qu'il est difficilement envisageable pour les couples d'intégrer les haltes de nuit car ils ne veulent pas être séparés. Ces observations pourraient également permettre de développer des mesures et structures adaptées aux différentes formes du vivre ensemble.

Disponibilité & consentement au recueil de données personnelles ?





Sur 193 *(197)* personnes rencontrées :

- **86** (130) **ont accepté** de répondre au questionnaire et ont **donné leur consentement** pour le recueil de données personnelles,
- **78** (34) **n'ont pas accepté** de répondre au questionnaire,

  NB : 31 de ces personnes ont bénéficié d'un lit en hébergement d'urgence (au regard du nombre d'inscriptions le soir même). Aucun questionnaire n'a toutefois été rempli pour ces personnes (voir page 8 pour une explication détaillée). Ce chiffre a donc été regroupé avec le nombre de « refus » émis par les personnes recensé dans la rue (47 personnes), amenant un total de 78 personnes.

- **29** (33) n'étaient **pas disponibles**.

Par personne non disponible, on entend :

- Endormie.
- Indisposée : son état ne lui permet pas d'être interrogée.
- Inaccessible : il y a des obstacles physiques qui ne permettent pas d'aller à sa rencontre.
- Méfiante : la personne évite le contact.
- Incomprise : la personne ne maîtrise pas la langue.

Les statistiques ont donc été élaborées à partir d'un petit échantillon de personnes interrogées. Les chiffres et les interprétations proposés ci-dessous sont donc à prendre avec nuances.

COMMENTAIRE

Le chiffre global de 193 personnes s'approche de celui envisagé par les professionnels du secteur avant le recensement. Il se situe dans la fourchette du nombre de personnes sans-abri hébergées à la WAK (entre 100 et 210 selon les soirs). Il est aussi assez proche des estimations des professionnels (Streetwork, Premier Appel, et autres structures d'hébergement d'urgence).

A noter :

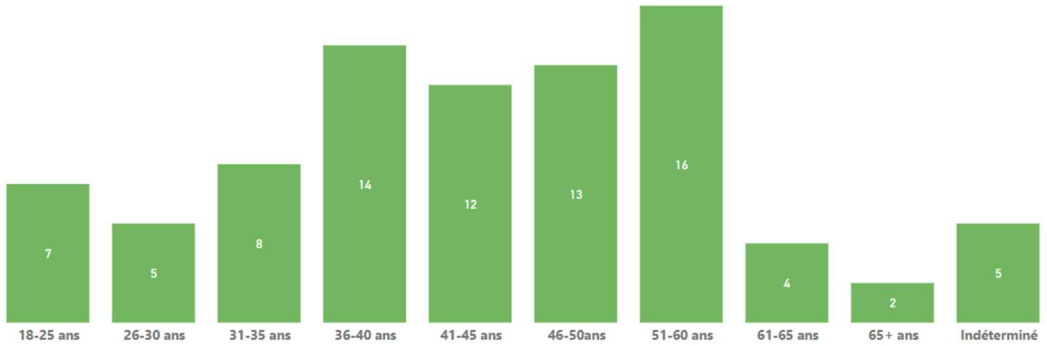
- Plusieurs personnes quittent la Ville de Luxembourg en fin de journée pour trouver des endroits plus calmes pour passer la nuit (plusieurs communes se sont en effet manifestées ces derniers mois auprès des services d'urgence pour signaler la présence de personnes sans-abri en soirée).
- Quelques personnes sans-abri, connues des services œuvrant dans le domaine du sans-abrisme, n'ont pas été vues le soir du 14 juin.

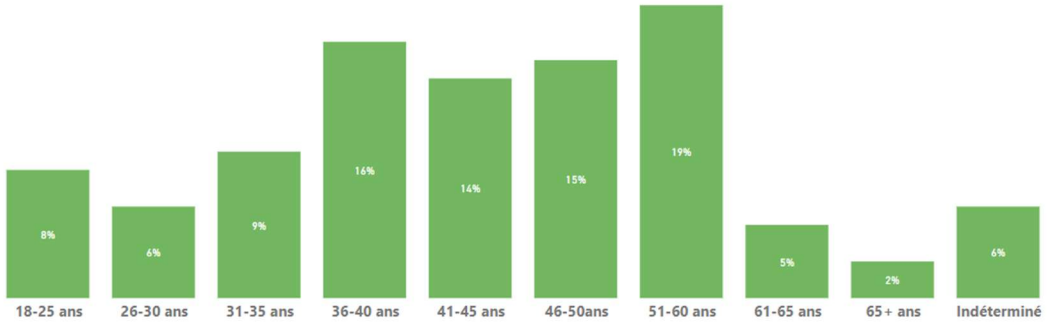
Le chiffre des personnes recensées ne doit pas être considéré comme le nombre fixe de personnes sans-abri à Luxembourg-ville. Il ne s'agit pas d'un chiffre exhaustif, mais plutôt bien d'une photographie du nombre de personnes rencontrées dans les rues et dans les structures d'hébergement d'urgence à une date et des horaires fixes.

Ajoutons d'autre part que seules 86 personnes ont accepté de répondre au questionnaire : les autres ont été décomptées étant donné qu'elles étaient soit endormies et n'ont pas été dérangées, soit dans un état ne leur permettant pas de répondre de manière cohérente, soit ont refusé de répondre. Les statistiques discutées et analysées ci-dessous portent donc sur les 86 réponses obtenues. Notons par ailleurs que, même si les personnes ont accepté de participer au recensement et de répondre au questionnaire, elles n'ont pas toujours voulu, pu ou su répondre à toutes les questions. Ainsi, le total des réponses à certaines questions n'est pas égal à 86, mais correspond exactement au nombre de réponses qui ont été données.

IMPORTANT : La suite des statistiques ne tient compte que des valeurs collectées des **86 participants** ayant donnée leur consentement. L'échantillon est donc petit, facteur important à prendre en compte à la lecture des conclusions présentées ci-dessous.

Quel est votre âge ?



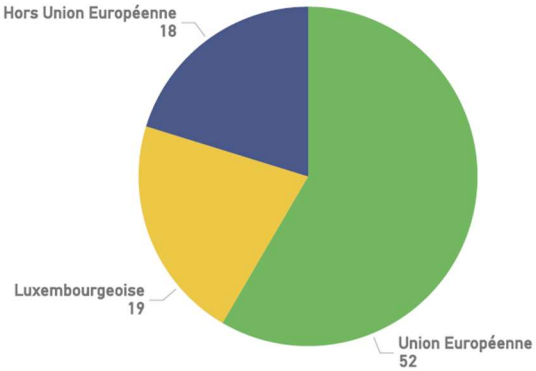


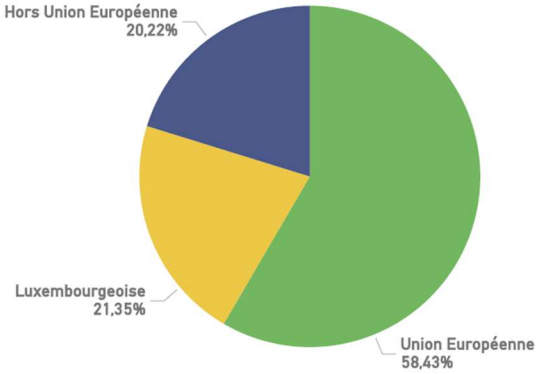
<u>COMMENTAIRE</u>

L'âge moyen des personnes rencontrées est de 45 ans (42). Les tranches les plus représentées restent, comme pour la première édition, les 36-40 / 41-45 / 46-50 et 51-60 ans, avec un pic net pour la catégorie 51 -60 ans, ce qui diffère de la précédente édition mais pourrait, en partie, s'expliquer par le fait qu'une partie des personnes rencontrées l'année dernière et recensées dans la tranche de 46-50 ans ont franchi en 2023, la barre des 50. C'est une tendance qu'il faudra vérifier lors des prochaines éditions.

Aucun mineur n'a été recensé.

Quelle est votre nationalité ? (plusieurs réponses possibles)



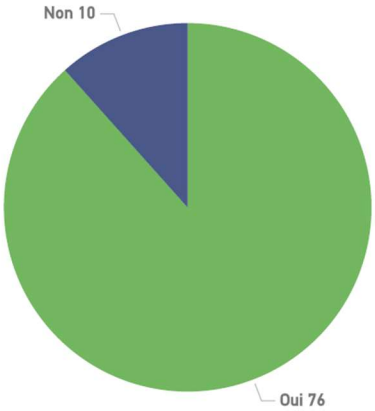


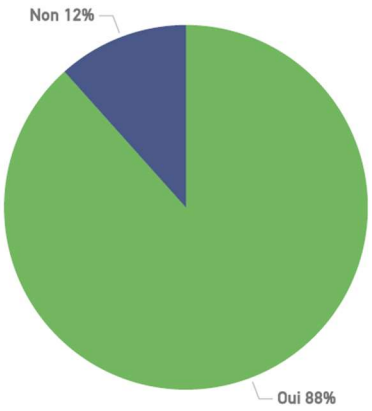
COMMENTAIRE

Plusieurs réponses étaient possibles pour cette question pour permettre aux personnes ayant plusieurs nationalités de toutes les indiquer. Cela a été le cas pour trois personnes. Pratiquement 80% des personnes sont d'origine européenne, dont 21,35% (soit 14 hommes et 5 femmes) qui possèdent la nationalité luxembourgeoise.

La proportion est la même que celle du mois d'octobre, à quelques pourcents près (3%). Comme précédemment, il est difficile de produire une analyse plus détaillée basée sur les chiffres recensés notamment en ce qui concerne les personnes de nationalité européenne / non européenne. Une granularité plus fine (par pays) n'est pas plus pertinente, le nombre de pays représentés étant alors tellement vaste qu'il n'est pas possible de définir des tendances.

Vivez-vous au Luxembourg toute l'année ? (une réponse possible)



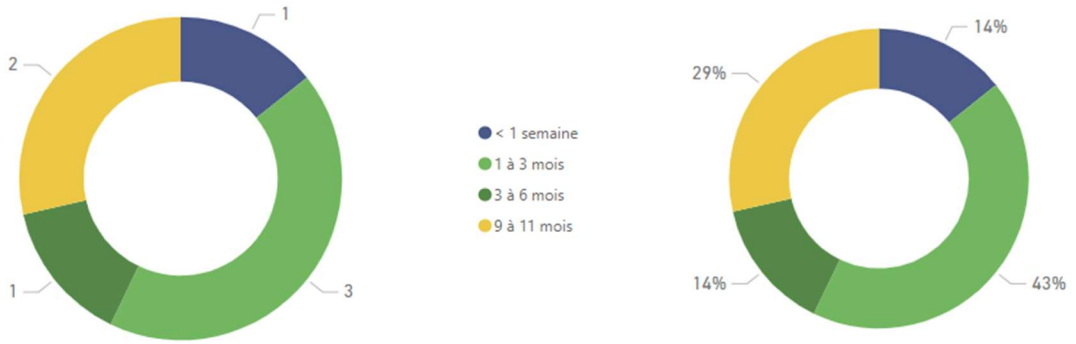


COMMENTAIRE

Cette nouvelle question a été ajoutée afin de comprendre si les personnes rencontrées dans la rue le soir du recensement étaient présentes toute l'année sur le territoire ou s'y trouvaient de façon transitoire.

En grande majorité, les personnes interrogées vivent toute l'année au Luxembourg. 12% d'entre elles seulement indiquent ne pas y vivre de manière permanente.

Combien de temps passez-vous annuellement au Luxembourg ? (une réponse possible)



<u>COMMENTAIRE</u>

Cette nouvelle question a été ajoutée afin de comprendre combien de temps séjournent au Luxembourg les personnes qui indiquent ne pas y vivre toute l'année. Sur les 7 personnes qui ont répondu à cette question, 5 (soit 71%) passent moins de 6 mois au Luxembourg et pourraient appartenir à la catégorie des « migrants saisonniers », voire être frontaliers. Il est toutefois difficile de tirer des conclusions pertinentes considérant le très faible échantillon de réponses à cette question.

Portrait : Léo

Léo, 43 ans, célibataire, de nationalité hors européenne et titulaire d'une autorisation de séjour en France.

La famille de Léo réside au Luxembourg. A l'exception de deux de ses frères (qui ont une carte « membres de famille ») tous sont citoyens luxembourgeois et Léo voudrait pouvoir vivre dans le même pays qu'eux. C'est malheureusement très difficile, son statut ne lui permettant pas de travailler au Grand-Duché.

Il est suivi par le service Streetwork d'Inter-Actions depuis le mois d'avril 2023 pour l'accompagner soit vers l'obtention d'une autorisation de travail, soit pour régulariser sa situation par le biais de la filiation.

Au fil du temps, il a décidé de passer une grande partie de l'année au Luxembourg, préférant être près de sa famille plutôt que de rester en France où il ne dispose pas de logement. Il se retrouve pourtant souvent dans la rue au Luxembourg mais n'a jamais été hébergé dans des structures d'hébergement d'urgence.

Léo n'a pas de ressources financières, il se débrouille au jour le jour pour avoir des vivres. Dans ce contexte, il ne réussit pas à se projeter dans l'avenir.

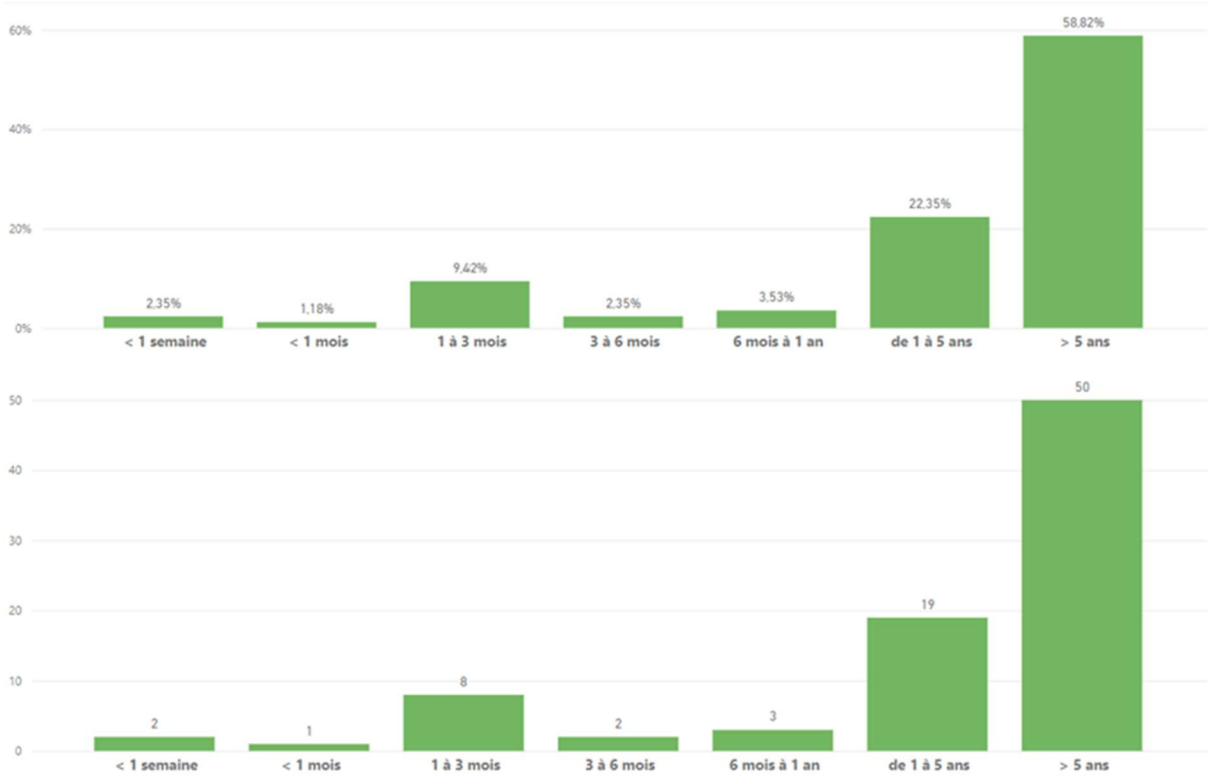
Malgré sa volonté de travailler, il est actuellement dans l'incapacité de le faire au Luxembourg, ses papiers ne lui permettant pas d'accès à l'emploi.

Sur le plan de la santé, il ne présente aucun problème majeur apparent, mis à part une dépendance à l'alcool, qui nécessite une attention particulière dans le cadre de son accompagnement social.

Sa situation précaire est complexe : il est partagé entre le désir de rester près de sa famille et l'impossibilité de s'établir légalement au Luxembourg du fait du titre de séjour obtenu en France.

Son parcours, marqué par des allers-retours entre le Luxembourg et la France, reflète sa volonté et sa motivation de maintenir des liens étroits avec sa famille malgré les défis auxquels il est confronté.

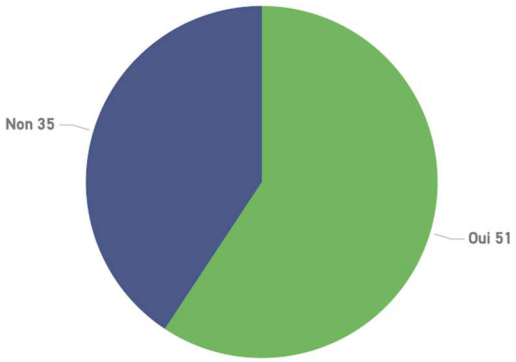
Depuis combien de temps vivez-vous au Luxembourg ? (une réponse possible)

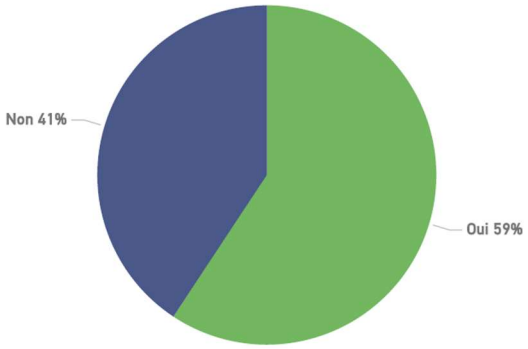


<u>COMMENTAIRE</u>

Ce graphe complète le précédent et indique que pratiquement 60% des personnes rencontrées vivent au Luxembourg depuis plus de 5 ans, le chiffre passant à plus de 80 % pour celles installées depuis plus d'une année. Si l'on se base sur ce chiffre, on peut en déduire que la majorité des personnes rencontrées lors de cette édition du recensement n'était pas des personnes migrantes ou en transit par le Luxembourg.

Est-ce la première fois que vous êtes sans logement au Luxembourg ? (une réponse possible)

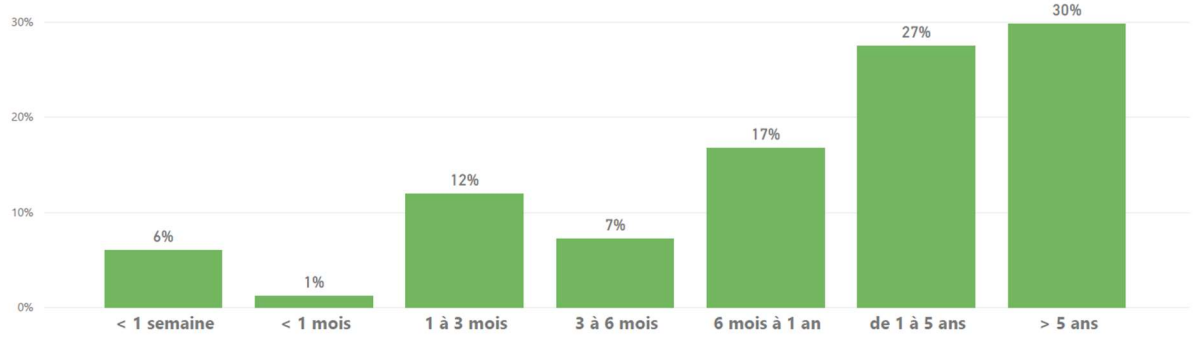


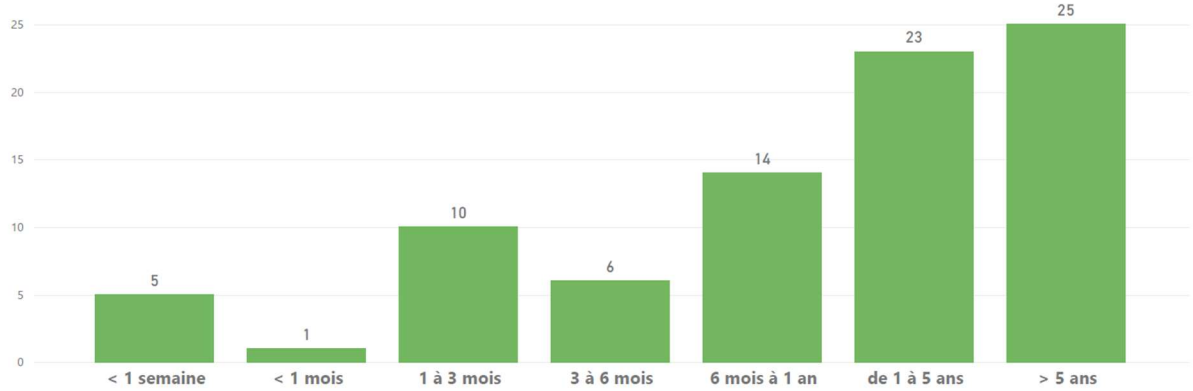


<u>COMMENTAIRE</u>

Lors de l'édition précédente, cette question n'avait pas toujours été bien comprise. Elle a été précisée dans le questionnaire et les réponses indiquent que plus de 40% des personnes interrogées ont déjà vécu dans la rue par le passé. Ce n'était pas la première fois qu'elles se retrouvaient sans logement fixe. La situation de ces personnes est précaire et, comme cela est confirmé par les travailleurs de rue, il leur est difficile de se redresser de manière définitive. Certains vivent dans la rue à plusieurs reprises avant que leur situation ne se stabilise. D'autres peuvent, pratiquement toute leur vie, alterner des périodes de sans-abrisme et de logement précaire.

Depuis quand n'avez-vous plus de logement ? (une réponse possible)





<u>COMMENTAIRE</u>

48 (76) personnes, soit plus de 50 % (58.47%) des répondants vivent dans la rue depuis plus d'un an. 30% (33.85%) soit 25 personnes depuis plus de 5 ans. Pour elles, il s'est avéré difficile de sortir de leur situation précaire, de trouver un logement fixe et les moyens de pouvoir le garder sur le long terme. Le croisement des statistiques « âge » et « période dans la rue » indique que 21 de ces 25 personnes ont plus de 40 ans.

Quelle que soit la durée de la période pendant laquelle les personnes ont indiqué être sans-abri, la moitié d'entre elles au moins n'en sont pas à leur premier épisode sans logement. C'est ce que démontre la comparaison croisée « récurrence sans logement » et « période sans logement fixe » : ceci correspond aux informations transmises par les travailleurs de terrain qui expliquent qu'une grande partie des personnes sans-abri alternent souvent des périodes de solutions de logements temporaires (squats, structure d'hébergement…) et des périodes sans abri.

Enfin, la comparaison des chiffres d'octobre 2022 et de juin 2023 concernant notamment le nombre de personnes vivant de longue date dans la rue, confirme les observations des professionnels ayant participé à cette seconde édition : plusieurs de leurs clients, sans domicile fixe de longue date ne semblent pas avoir été rencontrés le soir du 14 juin. Il est difficile d'en estimer la raison : les personnes peuvent avoir quitté la ville pour trouver un endroit plus tranquille pour se reposer, elles peuvent aussi faire partie de celles qui n'ont pas souhaité / pu répondre au questionnaire dans les centres d'hébergement d'urgence, peuvent avoir trouvé un squat temporaire, etc…

Portrait - Maria et Andy

Maria, 34 ans, Luxembourgeoise. Andy, 38 ans, d'origine européenne, vit au Luxembourg depuis son enfance.

Le couple a trois enfants (placés en foyer), ils ne sont pas mariés et résident au Luxembourg tout au long de l'année.

Le suivi social d'Inter-Actions du couple a démarré en 2018-2019. Leur instabilité résidentielle est un problème de longue date.

Le couple se retrouve régulièrement sans abri. Lorsque c'est le cas, ils dorment principalement dans la rue. Leur situation de sans-abrisme souligne la fragilité de leur situation et la difficulté qu'ils ont à trouver un logement stable et sécurisant.

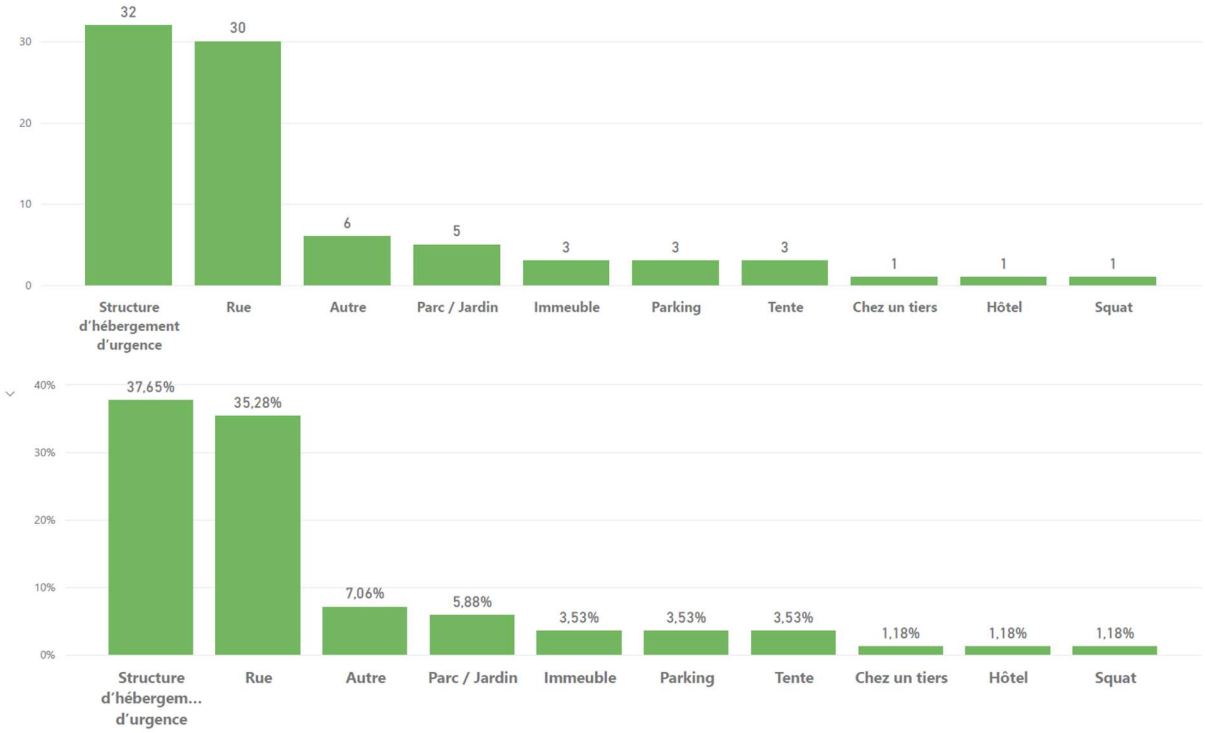
Malgré les problèmes de logement, le couple a pour l'instant toujours refusé toutes les offres de dispositifs d'hébergement d'urgence. Ils ne veulent pas être séparés et aspirent à avoir un jour un logement autonome. Leur manque de ressources financières rend les choses très difficiles et les maintient dans une situation de précarité persistante. Andy occupe actuellement un emploi déclaré, ce qui représente une source de revenus pour le couple. Maria, ne travaille pas, ce qui a clairement un impact sur une situation financière déjà précaire.

Un autre facteur préoccupant pour le couple est leur état de santé physique et mentale : Andy souffre de douleurs dorsales et Maria est dépendante à la cocaïne et à l'alcool ce qui a un impact sur sa stabilité et son bien-être général. Le couple est suivi médicalement et sait trouver l'aide nécessaire auprès des services spécifiques comme Médecins du Monde, le Planning Familial, la Stëmm vun der Stroos, Streetwork, Premier Appel etc.

Le couple, jusqu'alors hébergé dans un logement encadré, est en procédure d'expulsion imminente. L'un comme l'autre ont du mal à respecter les règles imposées par les travailleurs sociaux et à maintenir des normes d'hygiène appropriées, ce qui a ajouté des défis supplémentaires à leur parcours.

Le couple a besoin d'un accompagnement social intensif (pratiquement quotidien) et d'un soutien adapté pour surmonter leurs défis actuels. Un suivi attentif par les travailleurs sociaux peut être déterminant pour les aider à trouver des solutions durables, afin d'améliorer leur stabilité résidentielle, et gérer leurs problèmes de santé et de multi-dépendance de manière efficace.

Où allez-vous dormir ce soir ? (une réponse possible)



<u>COMMENTAIRE</u>

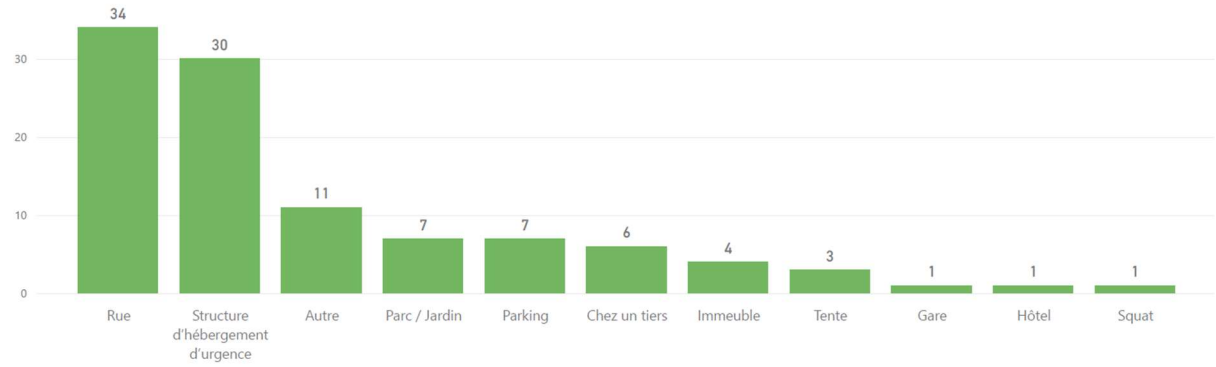
La question a été précisée pour l'édition du 14 juin afin que les personnes interrogées indiquent l'endroit où elles allaient passer la nuit le soir même. Les lieux de sommeil habituels (c-à-d autres lieux possibles) sont traités dans la question suivante.

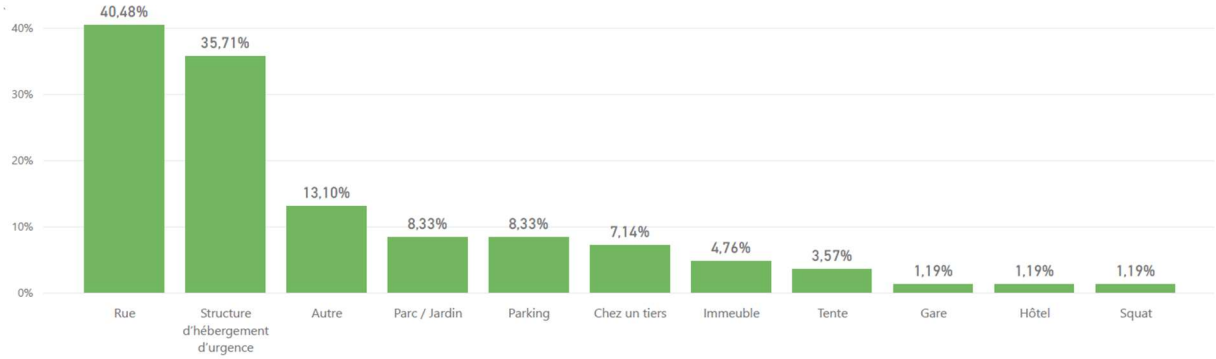
Dans ce contexte, la majorité des personnes recensées le soir du 14 juin ont passé la nuit en centre d'hébergement (37,6%) ou dans la rue (35,3 %). Comme précisé précédemment et détaillé dans le graphique ci-dessous, il est à noter que la majorité des structures d'hébergement d'urgence étaient pratiquement complètes ce qui peut prouver d'une part l'importance et l'utilité de ces structures et d'autre part le fait que leur existence est bien connue par les personnes sans-abri.

Les autres lieux de sommeil (squat, chez un tiers, hôtel, immeuble et autres), tout en étant des solutions précaires, ne sont pas inclus dans la première catégorie ETHOS. Ces lieux ont été spontanément indiqués par les personnes rencontrées dans la rue comme étant leurs endroits de sommeil habituels, mais les chiffres recueillis sont purement indicatifs (les recenseurs ne sont pas allés en auberge de jeunesse ni dans des squats ou hôtels bon marché).

En ce qui concerne les personnes rencontrées qui ont répondu « autre », l'hypothèse peut être émise qu'elles passent la nuit en auberge de jeunesse où dans des lieux dont elles ne souhaitent pas faire mention.

Où dormez-vous le plus souvent ? (plusieurs réponses possibles)





<u>COMMENTAIRE</u>

Cette nouvelle question précise la précédente pour mieux connaître les lieux de sommeil habituels des personnes rencontrées. La rue (y compris les parcs/jardins et les parkings) et les structures d'hébergement d'urgence sont les principaux lieux de sommeil. Les personnes ayant répondu « autres » (13%) ont cité l'hôpital, la forêt, l'aéroport, l'Action Hiver (WAK), l'auberge de jeunesse ou la structure d'urgence Abrisud.

Une comparaison croisée entre l'âge des personnes rencontrées et les lieux de sommeil habituels indiquent que les personnes de 36 à 50 ans vivent majoritairement dans la rue (22%) et utilisent moins les structures d'hébergement d'urgence (14%). La proportion s'inverse chez les 18-25 ans, les 31-35 ans et 51-60 ans, que l'on retrouve plus fréquemment dans une structure d'hébergement d'urgence que dans la rue.

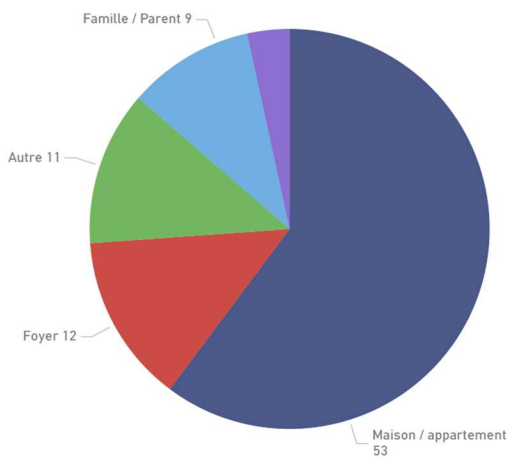
Pour quels motifs êtes-vous sans logement ? (plusieurs réponses possibles)

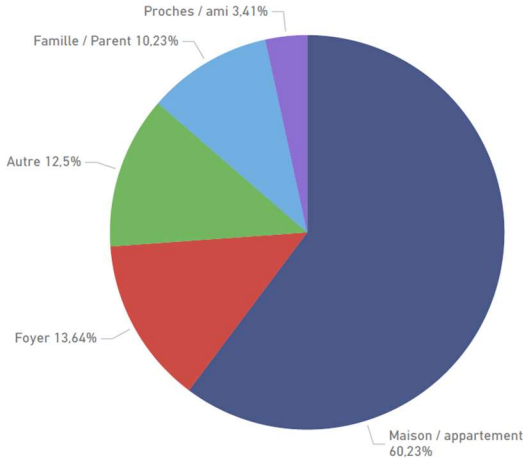
<u>COMMENTAIRE</u>

Les constats sont les mêmes que lors du recensement précédent : 38.55% (33.86%) des personnes rencontrées sont arrivées au Luxembourg sans logement. C'est la raison principale invoquée par 30% des personnes âgées de 36 à 60 ans. Les raisons suivantes sont : une séparation familiale, des problèmes financiers ou une perte d'emploi.

Les raisons « autres » invoquées à 15.66% sont très différentes les unes des autres et vont de l'attente de titre de séjour à la barrière linguistique, aux problèmes familiaux ou au manque de droits sociaux. La consommation de drogues et/ou les addictions sont très peu indiquées comme raisons des difficultés de logement, ce qui peut paraître contre-intuitif à première vue, les professionnels du terrain indiquant en effet que nombre de personnes sans-abri rencontrées consomment quotidiennement de l'alcool ou de la drogue. Soit les personnes qui vivent dans la rue n'avaient pas de problèmes d'addiction avant de se retrouver sans abri, soit elles ne considèrent pas leur addiction comme un problème, soit elles ne veulent pas publiquement reconnaître que leurs addictions pourraient être une raison de leur perte de logement.

Où viviez-vous avant d'être à la rue ? (plusieurs réponses possibles)



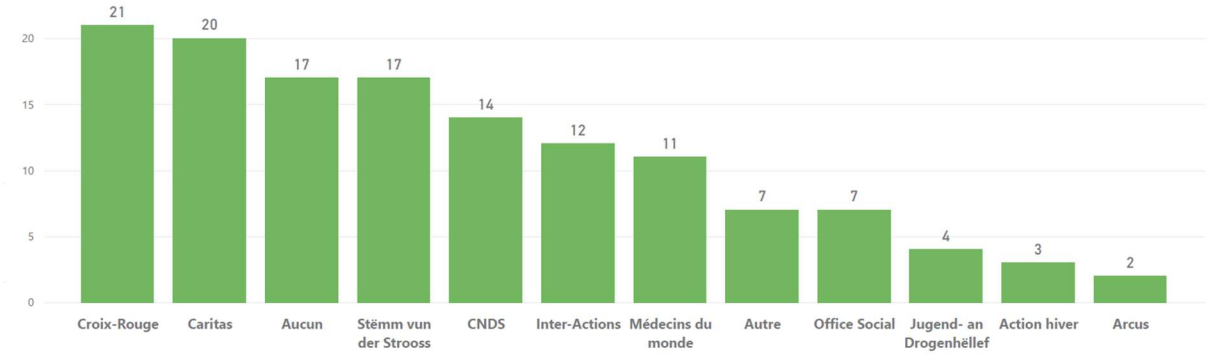


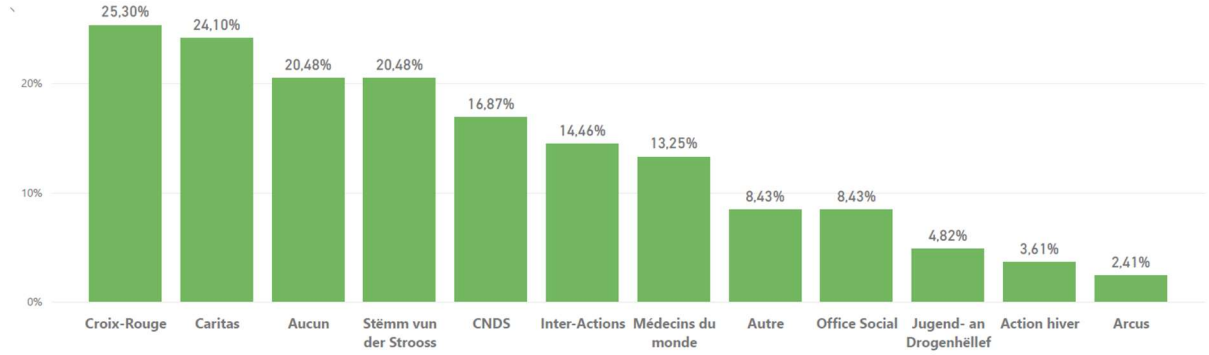
<u>COMMENTAIRE</u>

L'objectif de cette nouvelle question était de comprendre un peu mieux si les personnes se retrouvent dans la rue par étape ou si la perte de domicile est brutale. 60,23 % des personnes interrogées confirment qu'elles occupaient un logement propre (appartement ou maison) avant de se retrouver dans la rue. On peut imaginer que les 13,64 % des personnes qui indiquent avoir séjourné en foyer avant de se retrouver dans la rue, ont pu bénéficier, pour quelques nuits, d'un hébergement en centre d'urgence.

Les lieux de vie « autres » mentionnés sont : une caravane, dans la rue, à l'étranger (Italie, Portugal), en prison ou dans un squat.

Êtes-vous accompagné par un travailleur / un service social ? (plusieurs réponses possibles)





L'accompagnement social dans le cadre du sans-abrisme peut être extra muros ; les professionnels sociaux vont à la rencontre des personnes sans-abri afin de les informer, les orienter ou pour répondre à certains besoins primaires en distribuant, par exemple, nourriture et boissons. Il peut également se faire via les permanences sociales des différentes structures actives dans le secteur. Dans le cadre du sans-abrisme, on parlera d'accompagnement « bas seuil[7] » : il se caractérise par le faible niveau d'exigences et de contraintes imposées aux usagers, clients, patients, etc. pour accéder aux prestations fournies, qu'elles soient sociales, sanitaires, financières, etc…

<u>COMMENTAIRE</u>

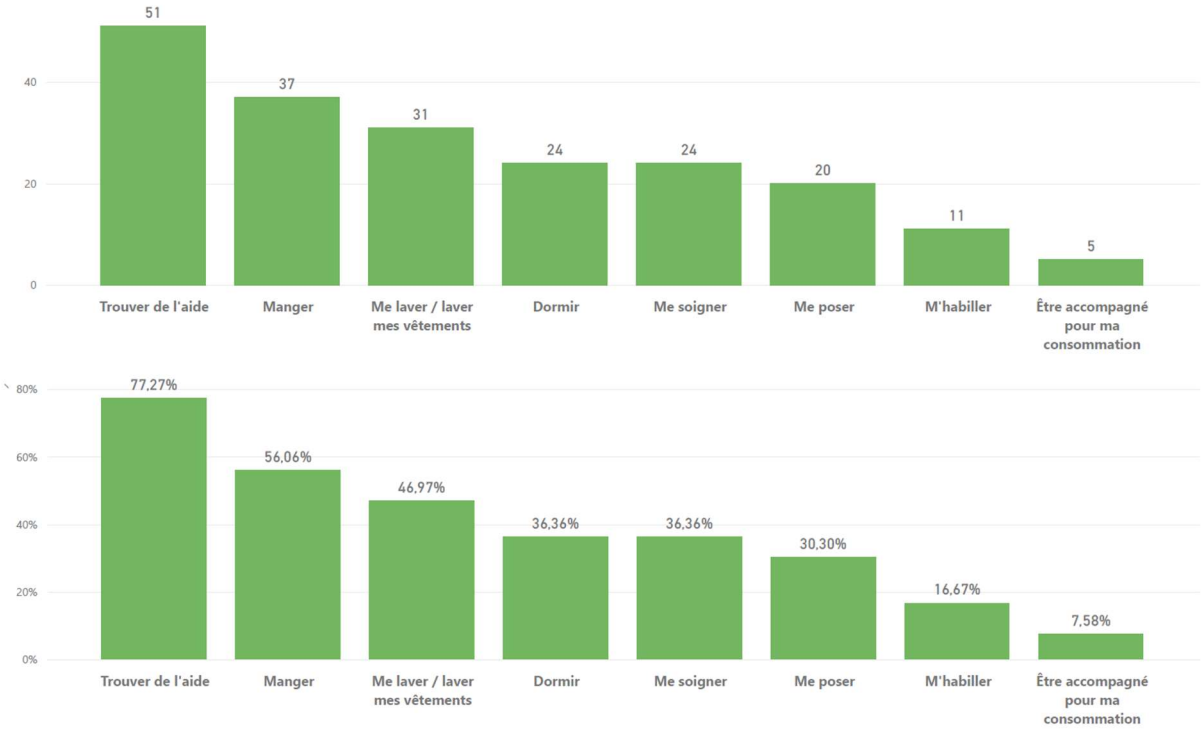
Seules 17 personnes, soit 20.48% indiquent ne pas bénéficier d'un accompagnement ou d'un suivi social, ce qui confirme la très bonne couverture existant en Ville de Luxembourg. Les chiffres étaient en effet sensiblement les mêmes lors du premier recensement.

Par ailleurs, un croisement entre la durée sans logement et l'accompagnement indique que les personnes vivant depuis plus d'une année en rue sont en contact avec de nombreux services d'accompagnement différents. A contrario, peu de personnes vivant depuis moins de 6 mois dans la rue demandent de l'aide.

Les 7 personnes ayant répondu autres précisent : la Ligue médico-sociale, le service Para-Chute, SAT asbl, Guérison et Espérance asbl, l'hôpital ou l'Office national de l'enfance.

[7]Le terme « bas seuil » caractérise le faible niveau d'exigences et de contraintes imposées aux usagers, clients ou patients pour accéder aux prestations fournies, qu'elles soient sociales, sanitaires, financières, etc…

Pourquoi allez-vous dans ces services ? (plusieurs réponses possibles)



<u>COMMENTAIRE</u>

Cette nouvelle question met en évidence que trouver de l'aide est en général et sans surprise la réponse la plus fréquente. La priorité principale est ensuite de manger, puis de maintenir un niveau d'hygiène minimum, avant même de dormir. A noter que 20 personnes n'ont pas souhaité répondre à cette question particulière.

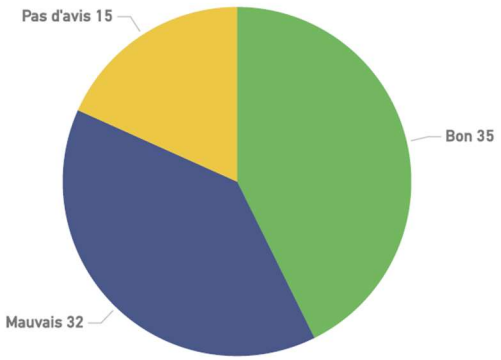
Un croisement des résultats « accompagnement et suivi par un service social » et « raison de l'accompagnement » indique que pratiquement toutes les organisations reçoivent des demandes concernant toutes les offres d'accompagnement. Il n'y a pas de spécialisation par service : par exemple, l'Abrigado, institution bas seuil d'aide aux personnes souffrant de toxicomanie, est approchée aussi bien par des personnes sans-abri cherchant à être accompagnées pour leur consommation (5 personnes), un lit pour dormir (9), manger (12), pour se laver ou laver ses vêtements (11), se poser (6), se soigner (8), s'habiller (1) ou trouver de l'aide (11).

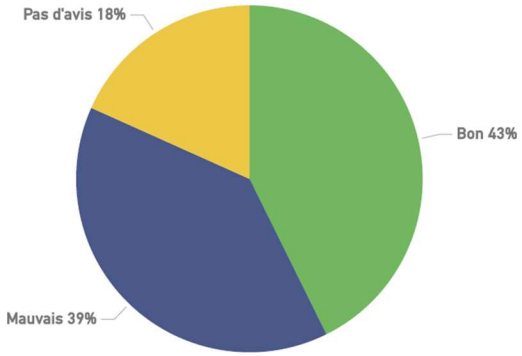
Santé

Important : Les données concernant la santé sont des données dites sensibles. Afin de respecter le droit à la protection des données personnelles, le consentement des participants était indispensable afin de recueillir cette information spécifique.

En la circonstance, 82 des 86 personnes ayant répondu aux questionnaires ont accepté de répondre aux questions concernant les problèmes de santé.

Comment est votre état de santé général ? (une réponse possible)





<u>COMMENTAIRE</u>

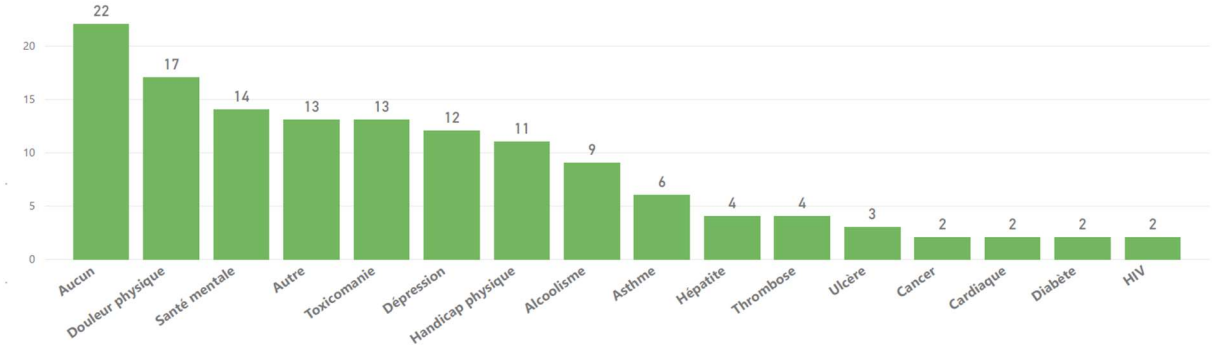
Cette nouvelle question a été introduite afin de comprendre l'état de santé général que pensaient avoir les personnes rencontrées. Cela permet de mieux cerner si les personnes qui vivent dans la rue se sentent globalement en bonne ou en mauvaise santé.

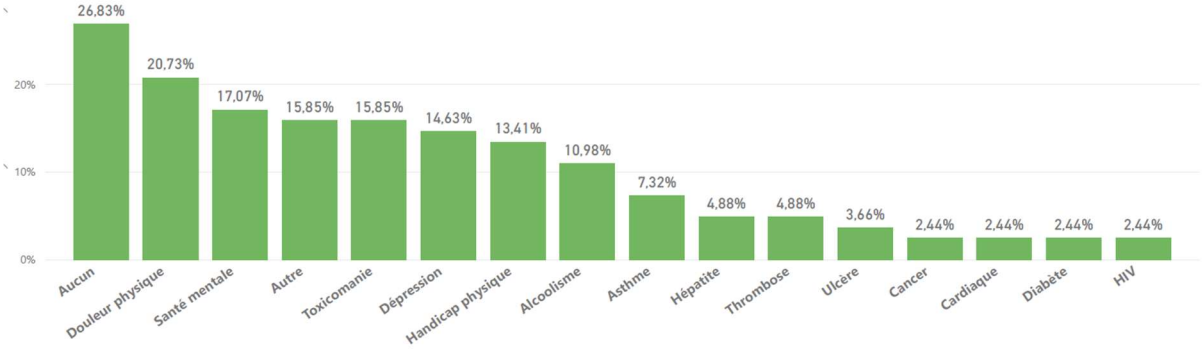
39 % des personnes interrogées estiment leur état de santé mauvais. 43 % des personnes interrogées indiquent de ne pas avoir de problèmes de santé et témoignent d'un bon état de santé général. Le chiffre peut paraître étonnant, mais les professionnels de terrain fournissent différentes explications :

- « bon » est une notion relative, dont la signification sera différente selon les personnes. Ainsi, certains toxicomanes qui arrivent à maîtriser leur consommation estiment que leur état est bon.

- La tolérance à la douleur est probablement plus grande chez des personnes qui vivent dans des conditions difficiles. Le croisement « période dans la rue » et « état de santé général » indique ainsi que 29% des personnes qui vivent dans la rue depuis plus d'une année (jusqu'à plus de 5 ans) estiment que leur état de santé est « bon », 21% le considérant « mauvais ».

Avez-vous des problèmes de santé ? (plusieurs réponses possibles)



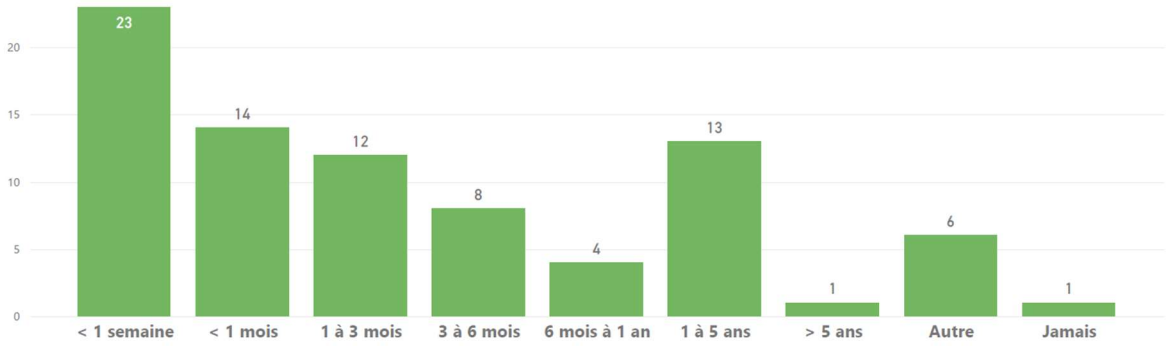


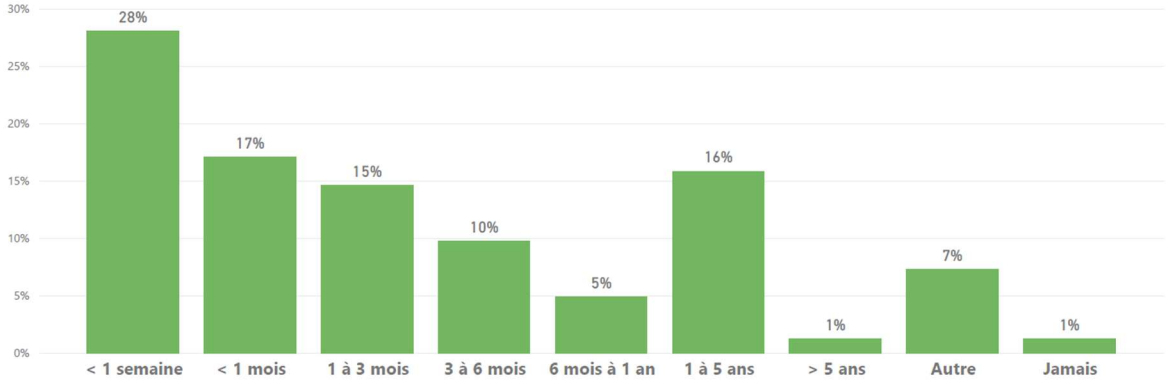
<u>COMMENTAIRE</u>

31.7% (26%) des personnes interrogées font état de problème de santé mentale ou de dépression. Le chiffre est assez élevé et correspond bien aux retours des professionnels de terrain qui indiquent que nombre de personnes sans-abri souffrent de problèmes psychologiques ou psychiatriques.

26.83 % des personnes interrogées font état de problèmes d'addiction (alcool ou drogue). Une analyse plus détaillée indique que les problèmes d'alcoolisme sont uniquement mentionnés par les personnes âgées de 31 à 50 ans, alors que la toxicomanie est reprise dans toutes les catégories d'âge.

De quand date votre dernière visite médicale ? (une réponse possible)





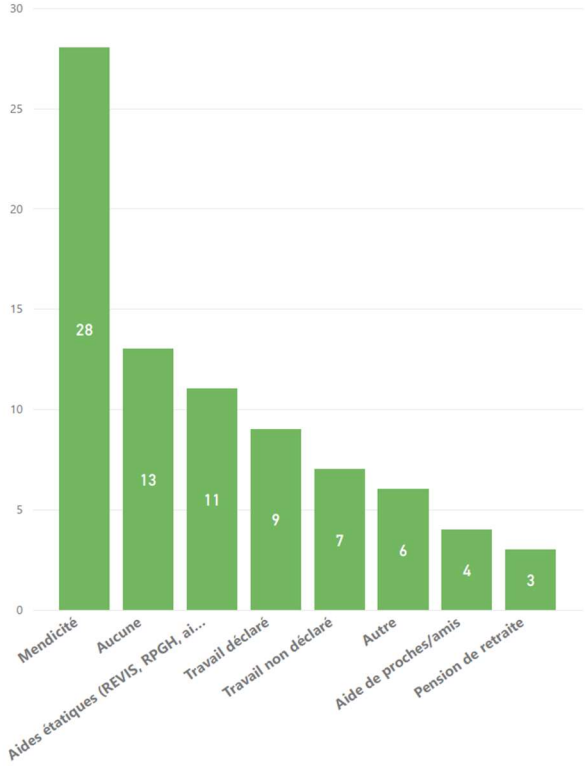
<u>COMMENTAIRE</u>

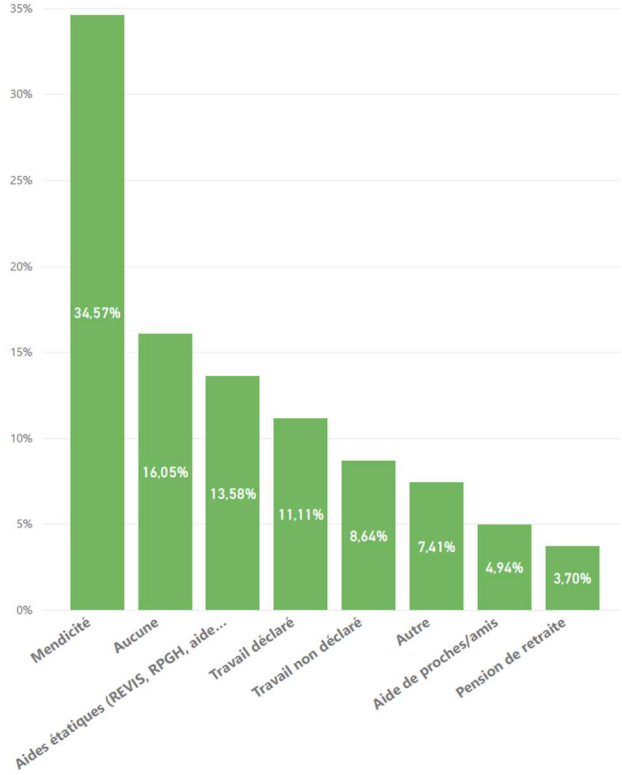
Cette nouvelle question a été introduite afin de vérifier si les personnes bénéficiaient de l'accès aux soins de santé proposés au Luxembourg.

75 % des personnes interrogées ont eu la possibilité de voir un médecin lors des 12 derniers mois. Ce chiffre montre que l'accès aux soins est possible même pour des personnes sans-abri au Luxembourg. 28% indiquent d'ailleurs avoir vu un médecin lors de la semaine précédente.

Cet accès aux soins est possible grâce aux différentes offres existantes au Luxembourg telles que la CUSS (couverture universelle des soins de santé), la présence de personnel médical dans différentes structures (CNDS, Croix-Rouge, …) ou encore Médecins du Monde.

Quelle est votre principale source de revenu ? (une réponse possible)





<u>COMMENTAIRE</u>

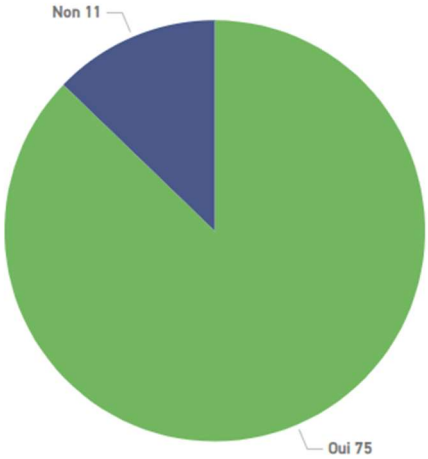
Cette question avait été précisée par rapport à l'édition d'octobre 2022 pour s'assurer que les personnes interrogées indiquaient leur principale source de revenu et surtout pour avoir une estimation plus juste du nombre de personnes indiquant n'avoir aucune source de revenu. Cette information avait été plus difficile à identifier lors du premier recensement puisque les personnes avaient la possibilité de donner plusieurs réponses à cette question et pouvaient à la fois dire ne pas avoir de revenu mais dépendre aussi de la mendicité. Plus de 50% *(65%)* des personnes déclarent n'avoir aucun revenu (16,05%) ou vivre de la mendicité (34,57%). Pratiquement 20% ont un travail, déclaré ou non, mais ce revenu ne leur suffit pas pour se loger de manière permanente et définitive.

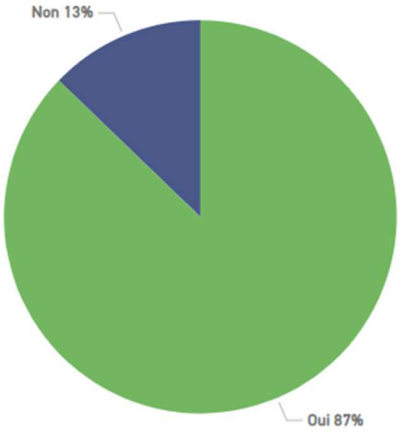
13,58% touchent les aides étatiques, comme le Revenu d'inclusion sociale (REVIS), le revenu pour personnes gravement handicapées (RPGH), allocation de vie chère (AVC)... 90% de ces personnes indiquent pourtant être sans logement fixe depuis toujours. Comme lors de la première édition, le chiffre est surprenant puisqu'il est normalement nécessaire d'avoir une adresse pour bénéficier d'une aide étatique.

7,41% indiquent avoir d'autres ressources que celles proposées dans le questionnaire, dont une pension de survie, le Revenu de solidarité en France ou une aide de l'Etat français.

A noter que 5 personnes n'ont pas souhaité répondre à cette question particulière.

Souhaitez-vous actuellement sortir de votre situation de sans-abrisme ? (une réponse possible)





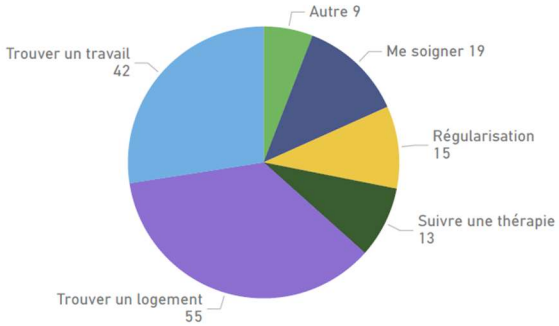
<u>COMMENTAIRE</u>

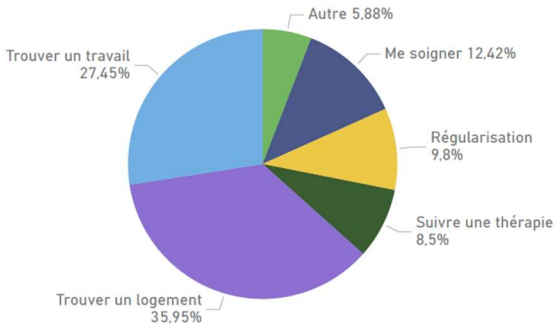
Cette question a été ajoutée suite à l'analyse des réponses du premier recensement, pour mieux comprendre les attentes des personnes interrogées. D'après les analyses et retour de terrain, il arrive en effet que certaines personnes ne souhaitent pas voir évoluer leur situation. Le désir de logement et de stabilisation n'est pas automatique et cette question a été posée pour vérifier le constat de terrain qui montre que la réalité de vie et les objectifs que se fixent les personnes à la rue sont propres à chacun.

Tenant compte des évènements vécus et à défaut de la connaissance des offres existantes, certaines personnes peuvent ne plus avoir la force de quitter la rue, n'envisagent pas un autre avenir et ont perdu tout espoir. Il est important de préciser que cette position reflète l'état d'esprit dans lequel étaient les personnes interrogées au moment du recensement. Cette position est personnelle et n'est pas en lien avec l'offre d'accompagnement social proposé au Luxembourg.

Lors de ce recensement, 11 personnes ont indiqué ne pas souhaiter, actuellement, sortir de leur situation de sans-abrisme. Ces personnes sont toutes suivies par un service social mais elles peuvent, indifféremment et comme précisé ci-dessus, soit ne plus avoir la force de quitter la rue, soit n'envisager aucun autre avenir et avoir perdu tout espoir.

Selon vous, quelles sont les démarches à suivre pour sortir de votre situation de sans-abrisme? (plusieurs réponses possibles)





COMMENTAIRE

Comme lors de l'édition précédente, l'objectif principal des personnes vivant dans la rue est de trouver un logement. Le travail arrive en seconde place. Les personnes ayant répondu « autre » précisent : l'obtention du REVIS, retourner vivre dans leur pays d'origine, dormir dans un endroit sécurisé, trouver un travail adapté, reprendre les études. Une multitude de ces objectifs peuvent être atteints à l'aide de l'accompagnement des services spécialisés.

Portrait - Andreas

Andreas, 21 ans, d'origine européenne, étudiant. Il réside au Luxembourg depuis plus de 5 ans.

Il est en situation difficile depuis l'incarcération de sa mère en décembre 2022. Le jeune entretient par ailleurs des liens tendus avec son père. Cette dynamique familiale ajoute une couche de complexité à ses défis quotidiens.

Depuis fin juillet, il se retrouve sans domicile fixe, après avoir été hébergé chez un ami de sa mère.

Malgré ces difficultés, Andreas fait preuve d'une grande détermination en travaillant les week-ends sous contrat étudiant. Sa volonté de faire face à tous les défis et de contribuer financièrement à sa situation montre qu'il cherche par tous les moyens à trouver une solution pour sortir de l'impasse.

La situation précaire dans laquelle il se trouve a été la raison de l'intervention des travailleurs sociaux, qui le soutiennent dans ses démarches et ses besoins et cherchent à lui trouver rapidement une place dans un foyer d'accueil. Il est d'autant plus important de chercher une solution dans un foyer adapté aux besoins du jeune. Une place dans un établissement qui ne pourrait pas convenir à Andreas risquerait de causer plus de mal que de bien.

Andreas comprend l'importance d'être stable pour réussir ses études, d'autant plus qu'il sera bientôt en dernière année.

La période d'incarcération de sa mère a probablement ajouté un poids émotionnel supplémentaire à une situation déjà difficile et il est crucial pour lui de recevoir un soutien social approprié pour faire face à cette période difficile de sa vie.

5 Conclusion

Après le premier recensement en octobre 2022, le comité de pilotage, composé de représentants du Ministère de la Famille, de l'Intégration et à la Grande Région et d'Inter-Actions, a décidé de faire évoluer le concept et la méthodologie. Certaines questions ont été ajoutées au questionnaire, ou précisées, afin de récolter des données encore plus détaillées. Des moyens alternatifs pour couvrir les zones où aucune personne sans-abri n'avait été recensée lors de la première édition ont aussi été étudiés, notamment la possibilité de parcourir ces quartiers à vélo ou en utilisant la camionnette du service Premier Appel.

Le deuxième recensement dans les rues de la Ville de Luxembourg a eu lieu le soir du 14 juin 2023. Les résultats présentent la photographie ponctuelle de 193 personnes recensées, dont 86 ont accepté de répondre au questionnaire. L'échantillon reste donc petit et les réponses, intégrées dans une base de données qui sera développée et complétée au fur et à mesure des éditions, doivent être interprétées en conséquence. La comparaison entre les résultats de la première et de la deuxième édition ne fait pas apparaître de différences radicales quant au profil des personnes vivant dans la rue en Ville de Luxembourg.

Pour l'année 2023, il était prévu que le recensement soit effectué à deux reprises sur le territoire de la ville de Luxembourg ; une première fois au printemps, ce dont atteste ce rapport, lorsque les températures sont plus clémentes et une seconde fois pendant l'ouverture de l'Action Hiver (Wanteraktioun) en décembre.

Il a toujours été souligné, qu'avec l'accord des communes concernées, le champ d'application serait étendu à d'autres villes qui accueillent également un nombre significatif de personnes sans-abri. Dans ce contexte, aura lieu en décembre 2023 un recensement de personnes sans-abri sur le territoire de la ville d'Esch-sur-Alzette. L'intégration d'autres communes au projet permettra d'avoir une vision plus globale de la situation du sans-abrisme au Luxembourg et de développer des mesures adaptées aux besoins du terrain.

Le Luxembourg, membre de la Plateforme européenne de lutte contre le sans-abrisme, s'est engagé à harmoniser le monitoring du sans-abrisme et de promouvoir un cadre commun pour la collecte des données. Evidemment, les efforts nationaux de chiffrer et de mieux comprendre les facteurs du sans-abrisme vont s'inscrire dans les initiatives de la Commission Européenne.

Annexe 1

QUESTIONNAIRE

Recensement des personnes sans-abri au Luxembourg

Intervenants (prénoms) : .....

Quartier à couvrir :

En cas de questions : 621 513 850

Code QR du quartier

*« Bonsoir, je m'appelle **[prénom]**, nous réalisons une étude pour le Ministère de la Famille. Nous interrogeons toutes les personnes que nous croisons pour savoir où elles vont dormir ce soir. L'objectif est de recenser et de mieux comprendre la situation des personnes qui vivent dans la rue pour améliorer l'aide que nous pouvons apporter.*
*Notre démarche est **confidentielle**.*
Est-ce que vous souhaitez participer ? »

Vos données personnelles sont collectées et traitées par Inter-Actions uniquement dans le cadre du projet de recensement et ne seront conservées que pendant le temps nécessaire à la réalisation du projet.

Vos données sont traitées de manière confidentielle et la durée de conservation ne pourra excéder les 2 ans.

Vous pouvez accéder à vos données, les rectifier ou demander leur effacement à tout moment. Vous pouvez également vous opposer au traitement de vos données.

Pour exercer vos droits, vous pouvez contacter le délégué à la protection des données d'Inter-Actions à l'adresse suivante : dpo@inter-actions.lu.

En cas de difficultés, vous pouvez saisir la Commission nationale pour la protection des données (CNPD) d'une réclamation.

Pour en savoir plus sur le traitement de vos données, vous pouvez consulter la notice d'information qui sera disponible au service Premier Appel – 13, route de Thionville – L-2611 Bonnevoie.

Plan

- Plan détaillé de la zone à couvrir ;
- Liste des cases à cocher de toutes les rues de la zone à parcourir

Questionnaire

Partie 1 : Observations

Cette partie doit être complétée

Lieu de la rencontre (rue, place, …) :.....
(A compléter avant ou après la rencontre – pas de numéro de rue ni de descriptif précis)

La personne est-elle disponible ?

☐ Oui

☐ Non — **compléter la raison**
- ☐ Refus — *elle n'a pas voulu*
- ☐ Endormi
- ☐ Indisposé — *son état ne lui permet pas*
- ☐ Inaccessible — *obstacles physiques*
- ☐ Méfiant — *évite le contact*
- ☐ Incompris — *ne maîtrise pas la langue*
- ☐ Autre : .....

Observations :.....

Genre :

☐ Homme ☐ Femme ☐ Autre

Situation ?

☐ Seul(e) ☐ En groupe ☐ En couple

Partie 2 : Consentement

Cette partie doit être complétée

Avez-vous déjà été interrogé ce soir ?

☐ Oui ⇨ *Ne pas poursuivre* ☐ Non

Donnez-vous votre consentement au recueil de données personnelles ?

Nous allons avoir recours à un pseudonyme. Celui-ci sera composé de la première lettre de votre prénom et de la première et de la dernière lettre de votre nom de famille (complet).

☐ Oui ☐ Non ⇨ *Ne pas poursuivre*

Partie 3 : Questionnaire

Cette partie est complétée **uniquement** si les personnes ont donné leur consentement.

Initiales de la personne

Première lettre du prénom : ..... Première lettre du nom : ..... Dernière lettre du nom : .....

Âge ou année de naissance : .....

Nationalité(s) ? Plusieurs réponses possibles

☐ Luxembourg	☐ France	☐ Belgique	☐ Allemagne	☐ Portugal
☐ Espagne	☐ Italie	☐ Pologne	☐ Roumanie	☐ Albanie
☐ Tunisie	☐ Bulgarie	☐ Algérie	☐ Maroc	☐ Cap Vert
☐ Guinée	☐ Sénégal	☐ Hongrie	☐ Autre :	

Vivez-vous au Luxembourg toute l'année ?

☐ Oui ☐ Non

➔ Si « Non » : En moyenne, combien de temps pensez-vous passer au Luxembourg par année ?

☐ < 1 semaine ☐ < 1 mois ☐ 1 à 3 mois ☐ 3 à 6 mois ☐ 6 à 9 mois ☐ 9 à 11 mois

Depuis combien de temps vivez-vous au Luxembourg ? Une seule réponse

☐ < 1 semaine ☐ < 1 mois ☐ 1 à 3 mois ☐ 3 à 6 mois ☐ 6 mois à 1 an
☐ de 1 à 5 ans ☐ > 5 ans ☐ Toujours ☐ Date *(facultatif)* .....

Est-ce la première fois que vous êtes sans logement au Luxembourg?

☐ Oui ☐ Non

Depuis quand n'avez-vous plus de logement ? Une seule réponse

☐ < 1 semaine ☐ < 1 mois ☐ 1 à 3 mois ☐ 3 à 6 mois ☐ 6 mois à 1 an
☐ de 1 à 5 ans ☐ > 5 ans ☐ Toujours ☐ Date *(facultatif)* .....

Où allez-vous dormir ce soir ? Une seule réponse

☐ Public
- ☐ Rue
- ☐ Parking
- ☐ Cave
- ☐ Bois
- ☐ Parc/Jardin
- ☐ Immeuble *(cage d'escalier, entrée, …)*
- ☐ Tente
- ☐ Gare
- ☐ Squat
- ☐ Voiture
- ☐ Abri bus
- ☐ Autre .....

☐ Privé
- ☐ Structure d'hébergement d'urgence
- ☐ Hôtel
- ☐ Chez un tiers *famille, ami, etc.*
- ☐ Autre .....

Où dormez-vous le plus souvent ? Plusieurs réponses possibles

☐ Public
- ☐ Rue
- ☐ Parking
- ☐ Cave
- ☐ Bois
- ☐ Parc/Jardin
- ☐ Immeuble *(cage d'escalier, entrée, …)*
- ☐ Tente
- ☐ Gare
- ☐ Squat
- ☐ Voiture
- ☐ Abri bus
- ☐ Autre .....

☐ Privé
- ☐ Structure d'hébergement d'urgence
- ☐ Hôtel
- ☐ Chez un tiers *famille, ami, etc.*
- ☐ Autre .....

Pour quel(s) motif(s) êtes-vous sans logement ? Plusieurs réponses possibles

☐ Expulsion du domicile ☐ Maladie ☐ Perte d'emploi, chômage
☐ Problèmes financiers ☐ Sortie de détention ☐ Séparation familiale
☐ Arrivée au Luxembourg sans logement ☐ Autre ……..

Où viviez-vous avant d'être à la rue ? Plusieurs réponses possibles

☐ Maison / Appartement ☐ Proches / Ami ☐ Foyer | Famille / Parent ☐ Autre ……..

Êtes-vous accompagné par un travailleur / service social ? Plusieurs réponses possibles

☐ Oui ☐ Non

Le(s) quel(s) ?

☐ Inter-Actions ☐ Jugend an Drogenhëllef ☐ Médecins du monde ☐ Autre ……
☐ Croix-Rouge ☐ Quai 57 ☐ Office Social
☐ Caritas ☐ Abrigado ☐ Stëmm vun de Strooss

Pourquoi allez-vous dans ces services ? Plusieurs réponses possibles

☐ Trouver de l'aide ☐ Me soigner ☐ Me poser ☐ Me laver / laver mes vêtements
☐ M'habiller ☐ Dormir ☐ Manger ☐ Être accompagné pour ma consommation

Santé **: Donnez-vous votre consentement au recueil de cette information ?**

☐ Oui ☐ Non ⇨ *Ne pas compléter les questions concernant la santé*

Comment est votre état de santé général ?

☐ Bon ☐ Mauvais ☐ Pas d'avis

Avez-vous des problèmes de santé ? Plusieurs réponses possibles

☐ Non
☐ Oui, *le(s) quel(s)* ?

☐ Santé mentale ☐ Hépatite ☐ Alcoolisme ☐ Handicap physique ☐ Autre ……
☐ Dépression ☐ HIV ☐ Diabète ☐ Douleur physique
☐ Toxicomanie ☐ Ulcère ☐ Cancer ☐ Thrombose

De quand date votre dernière visite médicale ?

☐ < 1 semaine ☐ < 1 mois ☐ 1 à 3 mois ☐ 3 à 6 mois ☐ 6 mois à 1 an
☐ de 1 à 5 ans ☐ > 5 ans ☐ Jamais ☐ Ne sait pas

Quelle est votre principale source de revenu ? Une seule réponse

☐ Mendicité ☐ Pension de retraite ☐ Autre ……
☐ Travail déclaré ☐ Aide de proches/amis
☐ Travail non déclaré ☐ Aides étatiques (REVIS, RPGH, aides sociales, …)

Avez-vous d'autres sources de revenus ? Plusieurs réponses possibles

☐ Mendicité ☐ Pension de retraite ☐ Autre ……
☐ Travail déclaré ☐ Aide de proches/amis
☐ Travail non déclaré ☐ Aides étatiques (REVIS, RPGH, aides sociales, …)

Souhaitez-vous actuellement sortir de votre situation de sans-abrisme ?

☐ Oui ☐ Non

Selon vous, quelles sont les démarches à suivre pour sortir de votre situation de sans-abrisme ? Plusieurs réponses possibles

☐ Trouver un logement ☐ Trouver un travail ☐ Me soigner ☐ Autre ……
☐ Déménager ☐ Suivre une thérapie ☐ Régularisation

Annexe 2
METHODOLOGIE

Présentation du cahier de recensement

- **Page 1**
    - Code QR du quartier qui permettra de consulter la carte en ligne et d'avoir une vision plus détaillée des différentes rues et de la zone à couvrir.
    - Proposition de texte d'accroche pour vous présenter + explicatif données personnelles, qui doit être présenté à chaque personne avec laquelle vous allez interagir ce soir.
- **Page 2** : Carte de la zone que vous allez couvrir avec nom des rues
- **Pages 3-4-5** : Questionnaire à remplir avec la personne interrogée. Il y a trois pages.
- **Pages suivantes** : Copie du questionnaire, utiliser un exemplaire pour chaque personne.

Comment remplir le questionnaire ?

- **Si la personne dort ou n'est pas accessible, on ne la réveille pas**. On indique sur le questionnaire qu'on a vu, un homme, une femme ou autre, le lieu de l'observation et si la personne est seule, en groupe ou en couple. Nous n'irons pas plus loin dans le questionnaire.

- **Si la personne ne souhaite pas participer,** on indique sur le questionnaire qu'on a vu, un homme, une femme ou autre, le lieu de l'observation et si la personne est seule, en groupe ou en couple. Nous n'irons pas plus loin dans le questionnaire.

- **Concernant le lieu de la rencontre**, il ne faudra pas être trop précis : pas de numéro de rue, pas d'informations trop significatives. Exemple : au pied de tel monument, devant l'entrée de tel magasin, devant tel hall sportif, … La personne ne peut pas être identifiable.

- **Indiquer les initiales de la personne rencontrée** (1ère lettre du prénom, 1ère et dernière lettre du nom de famille), cette information servira lors de l'encodage afin d'éviter les doublons. Une fois les questionnaires encodés, cette information sera effacée afin de garantir l'anonymat.

- **Pour la question abordant la santé**, il est indispensable de demander si la personne est d'accord de donner cette information. Si ce n'est pas le cas, on passe à la question suivante.

Fin de la rencontre

- **Une fois la rencontre terminée, nous offrirons une tablette de chocolat** en guise de remerciement. Sur cette tablette, l'information concernant la protection des données personnelles sera également indiquée.

- **Si la personne le demande** : n'hésitez pas à distribuer le dépliant « Adresses utiles »

- **Avant de clôturer la rencontre, demander à nouveau** si la personne accepte que ses informations personnelles soient collectées.

Annexe 3
DEPLIANT ADRESSES UTILES

SERVICE PREMIER APPEL

Adresses Utiles

Inter-Actions
Développements & Action Sociale

www.inter-actions.lu

CNDS - VOLLEKSKICHEN 15
14, rue du Puits, L-2355 Luxembourg
Lu-Di: 11h30-13h

STËMM VUN DER STROOSS 8
7, rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg
Lu-Ve: 11h30-15h30

Où être accompagné pour ma consommation? Échange de seringue?

ABRIGADO (réservé aux usagers de drogues) 11
8, route de Thionville, L-2610 Luxembourg
Lu-Sa-Di: 07h30-21h / Ma: 12h30-16h / Me-Je-Ve: 09h-16h

QUAI 57 16
55, avenue de la gare, L-1611 Luxembourg
Tél: 26 48 04 90 / *Lu-Ve: 08h-17h sur RDV*

KONTAKT 28 (réservé aux usagers de drogues) 6
28, rue du Fort Wedell, L-2718 Luxembourg
Lu-Ve: 9h-13h

PASS-BY 7
31, rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg
Lu-Di: 16h-10h / Ma-Ve: 00h-10h

DROPIN-Dispensaire pour sexworker 7
31, rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg
Ma-Sa: 16h-00h

Où dormir?

ABRIGADO - Asile de nuit 11
(réservé aux usagers de drogues)
8, route de Thionville, L-2610 Luxembourg
Sur inscription

HALTE DE NUIT POUR FEMMES 2
21, rue Michel Rodange L-2430 Luxembourg
Sur admission via la permanence Caritas

HALTE DE NUIT «L'ESPOIR» de Bonnevoie 13
13, Dernier Sol, L-2543 Luxembourg
Sur admission via la permanence Caritas

NIGHTSHELTER - CROIX-ROUGE LUX. 3
4, rue Mathias Hardt, L-1717 Luxembourg
Sur admission via la permanence Croix Rouge

LA «WANTERAKTIOUN» (WAK) 14
12A, B beim Haff L-1751 Findel
Du 15/11 au 15/04 / Inscription 7j/7 - à partir de 11h30

Où manger?

BISTROT SOCIAL - CROIX-ROUGE LUX 4
1, rue Willy Goergen, L-1460 Luxembourg
Lu-Ma-Me-Ve: 10h-18h - Je: 10h-14h

BISTROT SOCIAL «LE COURAGE» 12
15, Dernier Sol, L-2543 Luxembourg
Tél: 28 99 94 45 / Lu-Di: 09h-12h30 / 13h30 à 19h

Avec la participation de :

croix-rouge luxembourgeoise · jugend- an drogenhëlfef · caritas · cnds · ABRIGADO · CNDS · orcus

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Ministère de la Santé - Direction de la Santé Service National de la Santé Mentale et de la Lutte contre l'Alcoolisme

Où trouver de l'aide?

SERVICE PREMIER APPEL 1
13, route de Thionville, L-2611 Bonnevoie
Tél: 27 40 01 15 / *7j/7: 17h-22h*

PERMANENCE CARITAS 2
21, rue Michel Rodange, L-2430 Luxembourg
Tél: 621 188 193: *Lu-Ma-Me-Ve*
Sur place: Lu-Me-Ve: 10h-12h /

PERMANENCE CROIX-ROUGE LUX. 3
4, rue Mathias Hardt, L-1717 Luxembourg
Lu: 10h-12h

STREETWORK CARITAS 2
21, rue Michel Rodange, L-2430 Luxembourg

STREETWORK CROIX-ROUGE LUX. 4
1, rue Willy Goergen, L-1460 Luxembourg

STREETWORK INTER-ACTIONS 5
6, rue Auguste Charles, L-1326 Bonnevoie
Tél: 621 219 416 / 621 216 835 / 621 330 727

KONTAKT 28 (réservé aux usagers de drogues) 6
28, rue du Fort Wedell, L-2718 Luxembourg
Lu-Ve: 9h-13h

PASS-BY 7
31, rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg
Lu-Di: 16h-10h / Ma-Ve: 00h-10h

PARA-CHUTE 17
Gare centrale Luxembourg
Lu-Ve: 08h-12h / 13h-16h sur RDV

STËMM VUN DER STROOSS 8
7, rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg
Lu-Ve: 11h30-15h30

LE SAXOPHONE 9
24, rue de Hollerich, L-1740 Luxembourg
Tél: 49 02 60 10 / *Lu-Ve: 12h30-16h*

Où me soigner?

MÉDECINS DU MONDE 10
30, Dernier Sol, L-2543 Luxembourg
Tél: 28 89 23 71
Lu: 10h-12h / Ma: 15h-17h (pour femmes et enfants) Me: 18h-20h / Ve: 10h-12h

PASS-BY 7
31, rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg
Lu-Di: 16h-10h / Ma-Ve: 00h-10h

DROPIN - Dispensaire pour sexworker 7
31, rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg
Ma-Sa: 16h-00h

ABRIGADO (réservé aux usagers de drogues) 11
8, route de Thionville, L-2610 Luxembourg

STËMM VUN DER STROOSS 8
Docteur Stëmm 7, rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg *Me: 13h-15h / Inscription Me:10h30*

Où me poser?

OPEN SPACE 5
6, rue Auguste Charles, L-1326 Bonnevoie
Ma-Je-Ve-Sa: 18h-21h

BISTROT SOCIAL - CROIX-ROUGE LUX 4
1, rue Willy Goergen, L-1460 Luxembourg
Lu-Ma-Me-Ve: 10h-18h - Je: 10h-14h

STËMM VUN DER STROOSS 8
7, rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg
Lu-Ve: 11h30-15h30

PARA-CHUTE 17
Gare centrale Luxembourg
Lu-Ve: 08h-12h / 13h-16h sur RDV

LE SAXOPHONE 9
24, rue de Hollerich, L-1740 Luxembourg
Lu-Ve: 12h30-16h

ABRIGADO - Service de jour 11
(réservé aux usagers de drogues)
8, route de Thionville, L-2610 Luxembourg
Lu-Sa-Di: 07h30-21h / Ma:12h30-16h / Me-Je-Ve: 09h-16h

KONTAKT 28 (réservé aux usagers de drogues) 6
28, rue du Fort Wedell, L-2718 Luxembourg
Lu-Ve: 09h-13h

BISTROT SOCIAL «LE COURAGE» 12
15, Dernier Sol, L-2543 Luxembourg
Tél: 28 99 94 45 / Lu-Di: 09h-12h30 / 13h30 à 19h

Où me laver?/ Où laver mes vêtements?

STËMM VUN DER STROOSS 8
7, rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg
Lu-Ve: 11h30-15h30 / Inscription Lu-Je: 15h

BISTROT SOCIAL «LE COURAGE» 12
15, Dernier Sol, L-2543 Luxembourg
Tél: 28 99 94 45 / Lu-Di: 09h-12h30 / 13h30 à 19h

BISTROT SOCIAL - CROIX-ROUGE 4
LUXEMBOURGEOISE
1, rue Willy Goergen L-1636 Luxembourg
Lu-Ma-Me-Ve: 10h-18h - Je: 10h-14h

DROPIN - Dispensaire pour sexworker 7
31, rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg
Me-Sa: 16h-00h

KONTAKT 28 (réservé aux usagers de drogues) 6
28, rue Fort Wedell, Luxembourg
Lu-Ve: 09h-13h

Où m'habiller?

STËMM VUN DER STROOSS 8
7, rue de la Fonderie, L-1531 Luxembourg
Lu-Ve: 11h30 à 15h30 / Inscription Lu-Je: 15h